
ETUDE PATRIMONIALE DU TERRITOIRE DU PETIT DONON

Phase 1 – Diagnostic de territoire – Novembre 2019



Réalisation :
Laurence FABBRI / Vincent COLLARD // Territoires & Paysages
Pierre JANIN // FABRIQUES Architectures Paysages



Depuis Fréconrupt, hameau de la commune de La Broque,
la silhouette du Petit Donon et du Donon se lit parfaitement
Source T&P - FAP

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
I. SITE ET SITUATION	8
1. Contexte géographique.....	10
2. Contexte naturel.....	12
3. Une dichotomie d'usages et de développement entre fonds de vallée et monts	16
4. Un lieu de frontières : la prédestination d'un site à la démarcation	26
II. HISTOIRES DES LIEUX : DEUX ECHELLES TEMPORELLES	30
1. Le Donon : le temps long du paysage	32
2. Le Petit Donon et sa dimension mémorielle : le paysage de l'histoire récente	36
III. DES REPERES PAYSAGERS SYMBOLES SUPPORTS D'EXPERIENCES SINGULIERES	46
1. Les Donons, marqueurs géographiques, lieux historiques stratégiques et symbole pittoresque du grand paysage	48
2. Le paysage du Donon : l'expérience sensible du temps long ou archéologique du paysage.....	54
3. Le paysage du Petit Donon : l'expérience paysagère de la mémoire d'un acte d'humanité de la Grande Guerre.....	58
CONCLUSION : LES CRITERES PROPOSES AU CLASSEMENT	64

INTRODUCTION

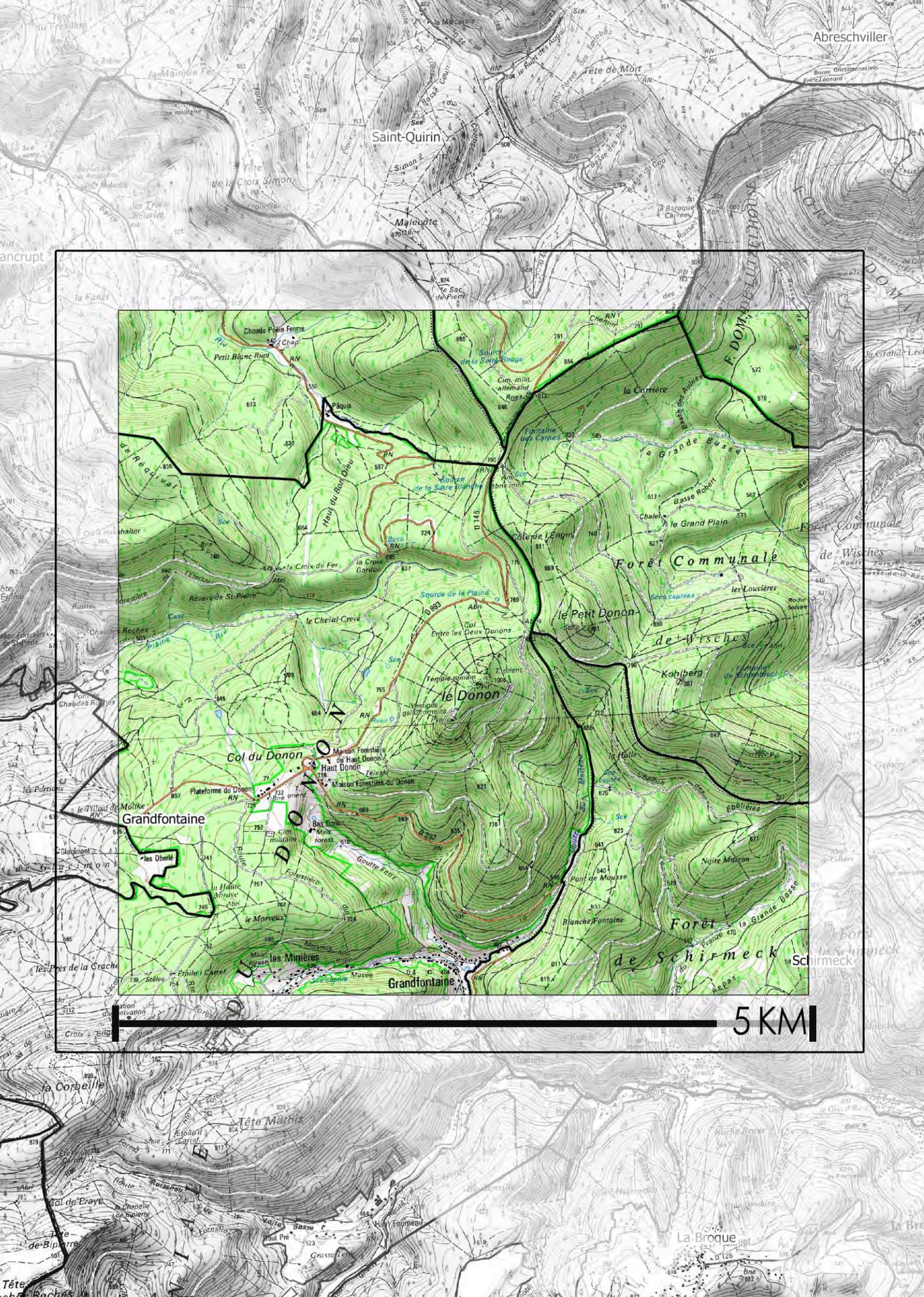


Le Petit Donon se situe au cœur du massif des Vosges et culmine à 961 m d'altitude en face du Donon, montagne de 1 009 m, plus connue. Ensemble, ils forment une frontière naturelle et en cela, supportent une importante histoire. Les lieux attestent d'un passé si profond qu'ils puisent leurs premières traces dans le néolithique. Cependant, le Petit Donon témoigne d'une histoire bien plus récente : celle de la Grande Guerre. En effet, il présente sur son versant Ouest une multitude de stèles en mémoire de soldats morts en 1914, lors des premiers combats frontaliers. Le Petit Donon témoigne du grand conflit du XX^e siècle mais sous une forme particulièrement singulière, loin des nécropoles traditionnelles, le paysage exprimé ici semble retranscrire la violence des combats de la Première Guerre Mondiale mais aussi une certaine humanité.

L'étude du territoire du Petit Donon a pour objectif d'identifier la valeur patrimoniale de ces lieux en vue d'un classement au titre des sites (L341-1 et suivants du code de l'environnement). Ce diagnostic de territoire vise donc à exprimer les qualités du Petit Donon au regard des cinq critères potentiels de classement : artistique, scientifique, légendaire, historique et pittoresque. Cette approche se base sur une analyse paysagère puisant ses fondements dans l'expérience sensible, la géographie et l'histoire des lieux.

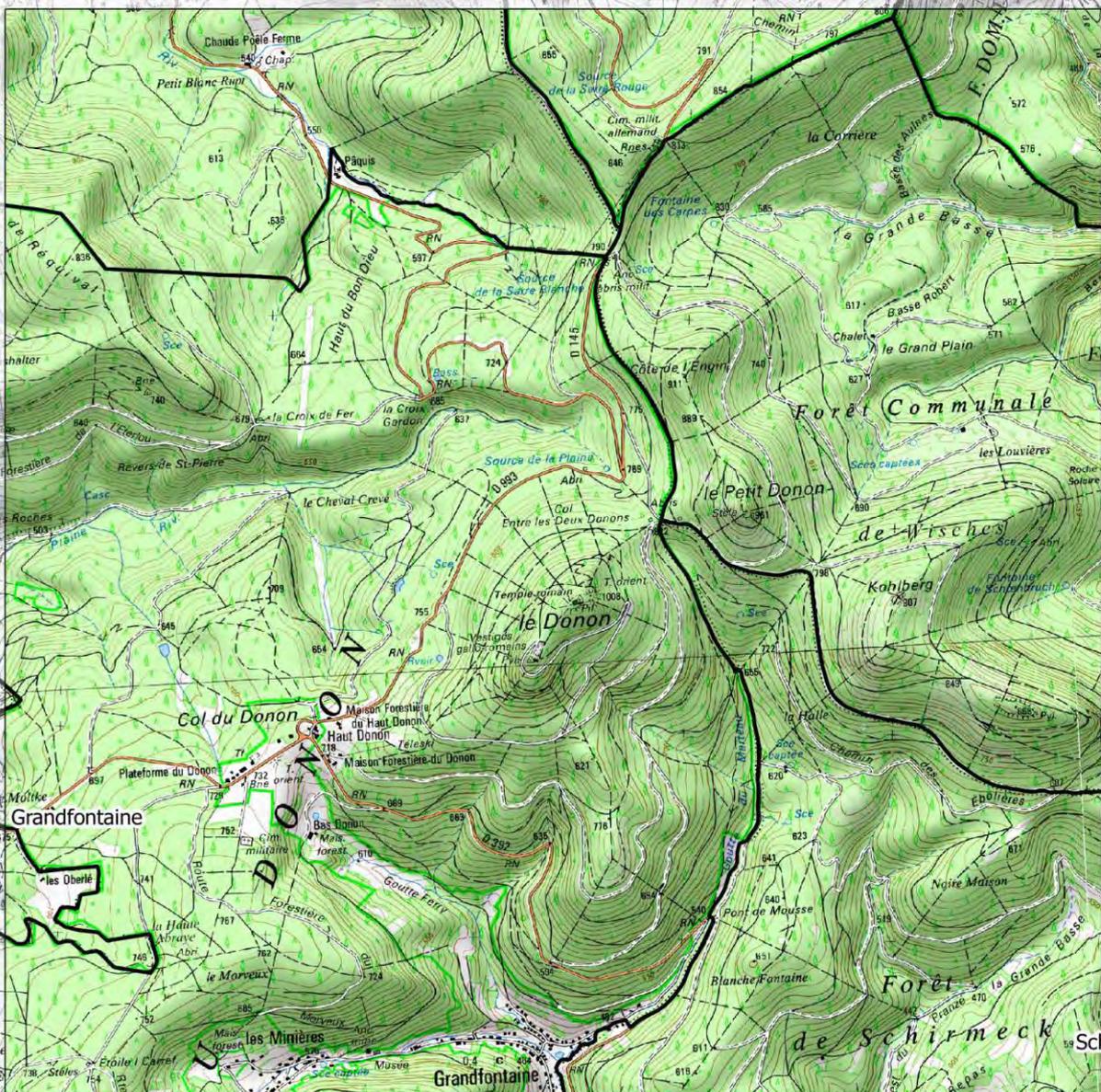
Aussi, ce diagnostic présente le territoire du Petit Donon par une première contextualisation géographique. De la compréhension administrative et naturelle des lieux, le territoire du Petit Donon dessine d'ores-et-déjà les prémices d'une prédestination à la démarcation. Dans un second temps, c'est la dichotomie temporelle caractérisant le site qui est mise en avant. En effet, si l'importance historique liée à la Grande Guerre semble indéniable, ce diagnostic montre que l'histoire du Petit Donon fait face à une histoire bien plus profonde chez son homologue le Donon. Enfin, la connaissance des lieux d'un point de vue historique et géographique se confronte à l'expérience sensible. La compréhension globale du massif des Donons permet de percevoir les sens mis derrière ce paysage : marqueurs géographiques, lieux historiques et stratégiques et symbole pittoresque du grand paysage des Vosges. Pourtant, le Donon et le Petit Donon supposent des expériences sensibles distinctes pouvant insuffler au paysage, des expressions plurielles de l'histoire et du pittoresque des lieux.

I. SITE ET SITUATION



Abreschviller

Saint-Quirin



5 KM

ancrupt

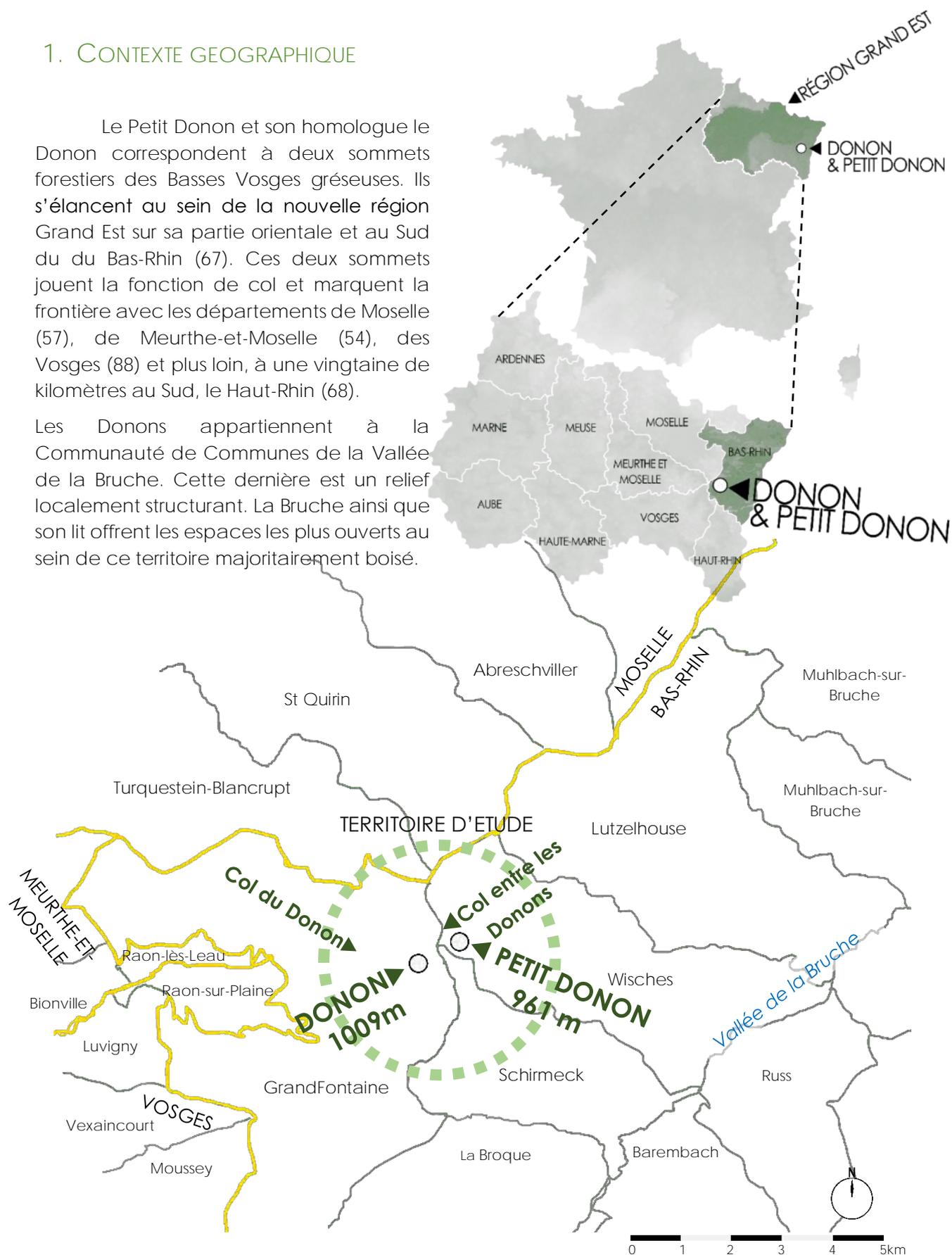
Tête de la Roche

la Broque

1. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

Le Petit Donon et son homologue le Donon correspondent à deux sommets forestiers des Basses Vosges gréseuses. Ils s'élancent au sein de la nouvelle région Grand Est sur sa partie orientale et au Sud du du Bas-Rhin (67). Ces deux sommets jouent la fonction de col et marquent la frontière avec les départements de Moselle (57), de Meurthe-et-Moselle (54), des Vosges (88) et plus loin, à une vingtaine de kilomètres au Sud, le Haut-Rhin (68).

Les Donons appartiennent à la Communauté de Communes de la Vallée de la Bruche. Cette dernière est un relief localement structurant. La Bruche ainsi que son lit offrent les espaces les plus ouverts au sein de ce territoire majoritairement boisé.

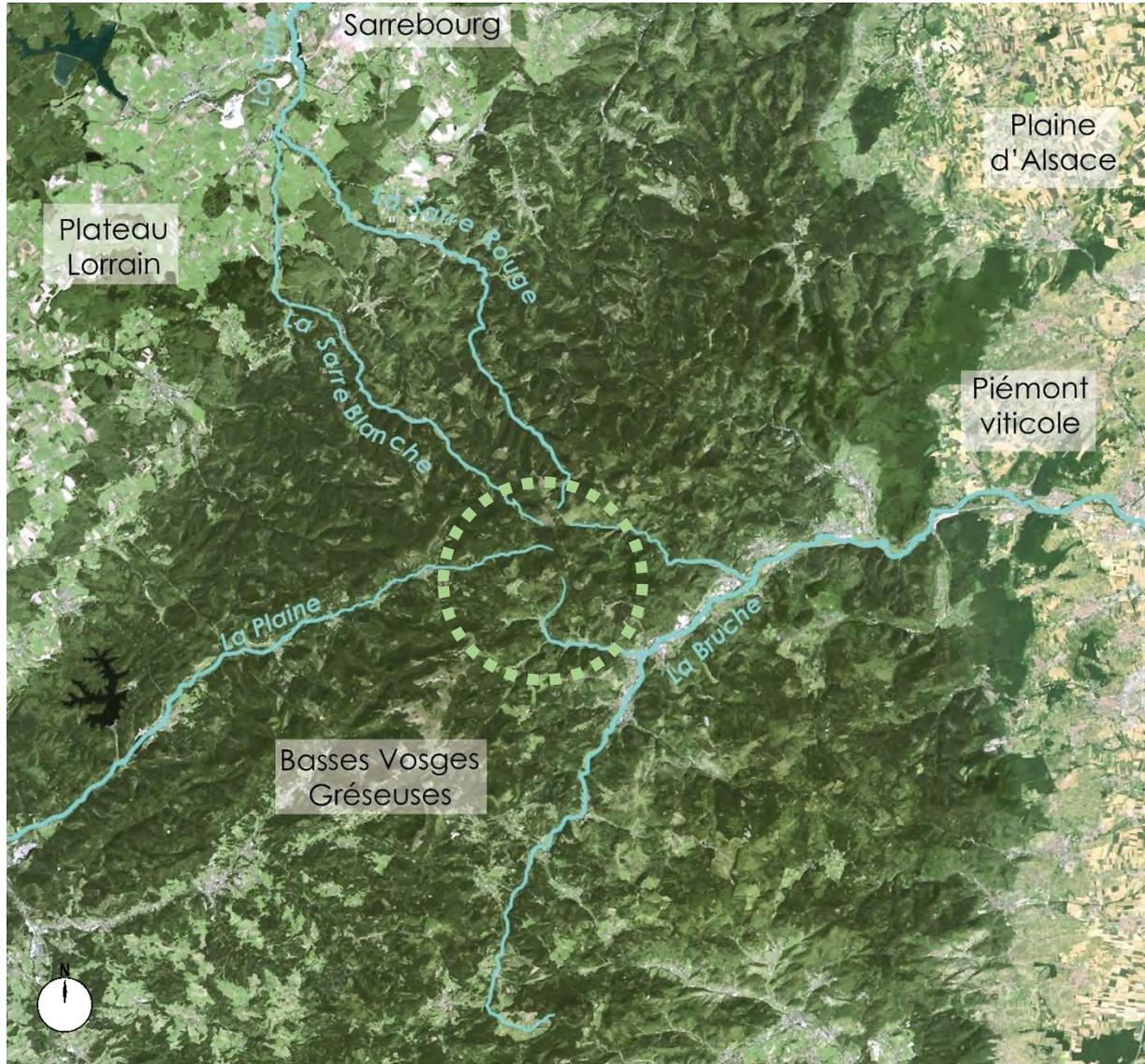


Carte 2 : localisation du territoire d'étude

- Limite départementale
 - Limite communale
- Source T&P - FAP

Carte 3 : **le territoire d'étude à la croisée de trois têtes de bassins versants**

Source géoportail.gouv.fr retravaillé par T&P – FAP



Les Donons, en plein cœur du massif des Basses Vosges Gréseuses boisées est un lieu d'où partent trois bassins versants : la Bruche court vers la plaine d'Alsace et le Rhin, les Sarres Rouge et Blanche forment la Sarre et la Plaine est un affluent de la Meurthe. Le Petit Donon et le Donon sont en tête de bassins versants et sont une articulation entre plateau Lorrain et plaine d'Alsace par l'intermédiaire des piémonts des Vosges Gréseuses.

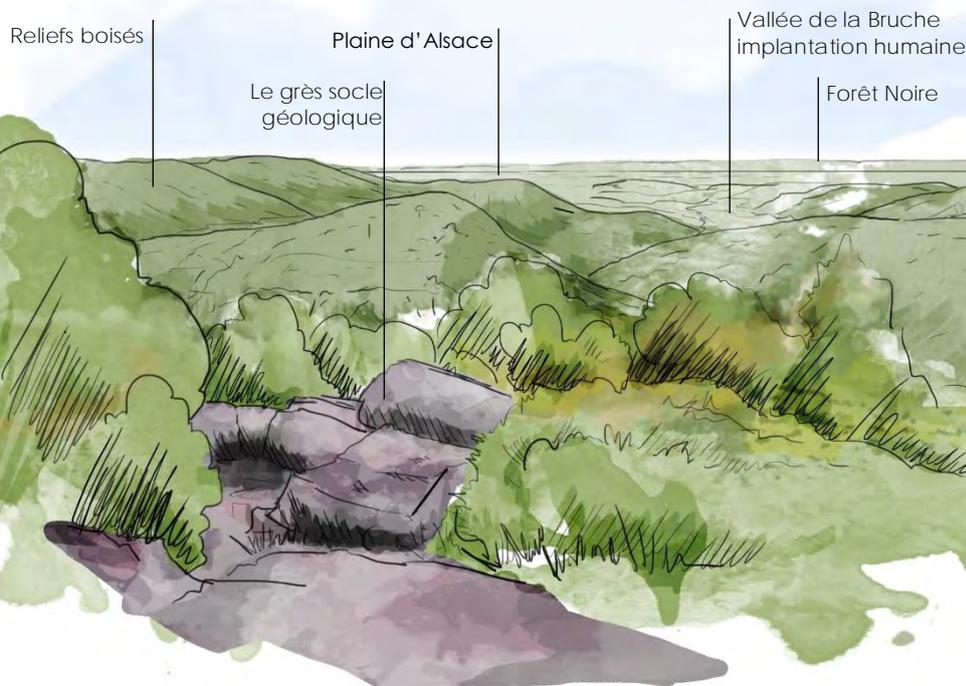
2. CONTEXTE NATUREL

Le Petit Donon et le Donon sont à l'origine de trois bassins versants

(La Sarre, la Plaine et la Bruche, cf. carte 3). L'eau constitue une composante essentielle dans le fonctionnement naturel des Basses Vosges. Depuis le Paléocène de l'ère tertiaire, soit soixante-cinq millions d'années, l'eau par ses ruisseaux et rivières a sculpté le grès. Au fur-et-à-mesure, elle a dessiné le socle géomorphologique que l'on connaît aujourd'hui : une succession de montagnes, de vallons et de vallées si caractéristiques et identitaires des Basses Vosges Gréseuses.

Le socle gréseux et l'eau sont une des bases essentielles à l'implantation puis aux activités humaines s'étant succédées. De l'approvisionnement des vallées et de l'eau pour l'agriculture puis l'industrie, à l'exploitation des sous-sols pour ses minerais, l'homme s'est accommodé d'une situation naturelle de piémont a priori peu avantageuse.

Avec l'amointrissement des conditions pédoclimatiques difficiles, sols acides et un climat continental, l'agriculture tend à se redynamiser dans la vallée de la Bruche. Les reliefs, avec leurs sols peu profonds, leurs pentes raides et soumis à de forts vents en hiver restent cependant couverts d'immenses forêts résineuses.

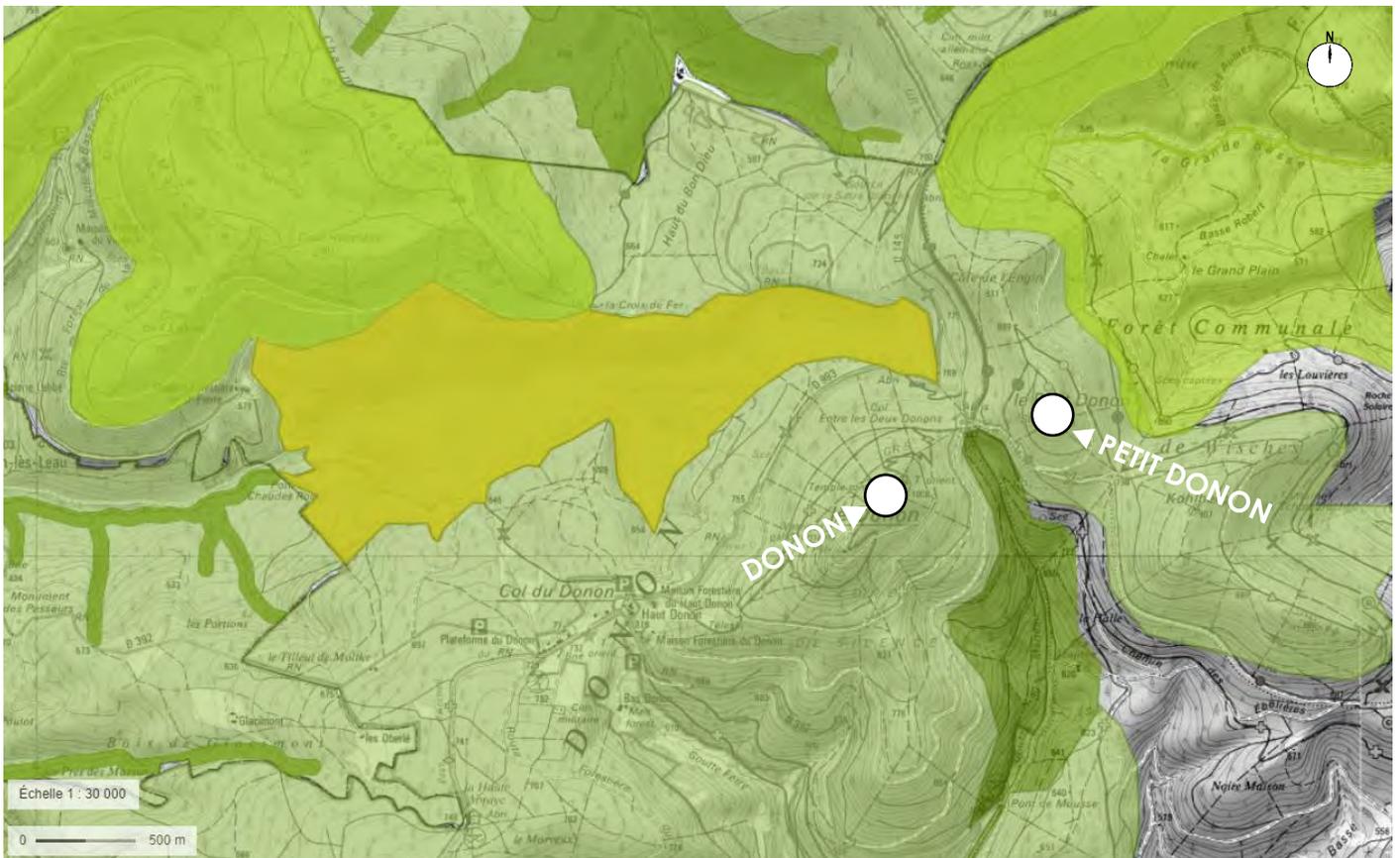


Vue depuis le Donon sur la Vallée de la Bruche. Le bassin versant correspond à la communauté de communes de la Vallée de la Bruche. Le socle gréseux s'est érodé jusqu'à orienter le territoire vers la vaste Plaine d'Alsace qu'on voit depuis le Petit Donon et le Donon. Le fond de vallée est propice à l'implantation humaine, agricole puis industrielle. Les reliefs alentours demeurent boisés.
Source T&P - FAP

La forêt couvre la majorité des Basses Vosges Gréseuses. Comme dans l'ensemble des Vosges, le territoire d'étude du Petit Donon et du Donon se compose de futaies, souvent régulières mais à régénération naturelle et parfois moins strictes, jardinées par bouquets (mode de gestion forestière à l'aspect naturel) ou irrégulières. La majorité des forêts est peuplée de sapins, pins, hêtres, quelques chênes mais c'est surtout l'épicéa qui règne et dessine de grandes forêts au houppier haut du sol et au sous-bois sombre.

Les hêtraies-sapinières et les sapinières s'accompagnent ici et là de bouleau qui tend à coloniser les clairières au sein desquelles on retrouve myrtilles, callunes, fougères-aigles, luzules et plus rarement lycopodes, osmondes royales... Les vallons, plus ouverts, accueillent des milieux riches comme des tourbières (Au pied de Le Rond Pertuis, la Tête les Blanches Roches et la Maxe) et les vallées sont les plus propices à l'agriculture qui est peu développée localement. Les qualités naturelles du territoire sont réelles mais ne témoignent **pas d'une** suffisante singularité pour justifier un classement au titre des sites au regard du critère scientifique.

Carte 4 : ensemble des protections et inventaires liés à la biodiversité
Source Geoportail.gouv.fr retravaillé par T&P - FAP



Le contexte naturel du Petit Donon et du Donon est riche de milieux naturels et de biodiversité à l'image de l'ensemble du massif des Vosges. L'ensemble des protections et inventaires suivant en témoignent :

- Natura 2000 – Directive oiseaux – ZPS - Crêtes du Donon-Schneeberg
- Natura 2000 – Directive habitats - ZSC - Massif du Donon, du Schneeberg et du Grossmann
- ZNIEFF de type II - Forêts de montagne des Vosges moyennes du massif du Donon au Schneeberg
- ZNIEFF de type I – La Plaine de la source à la Trouche à Raon-l'Étape
- ZNIEFF de type I - Mines à Grand-Fontaine
- ZNIEFF de type I - Cours et prairies humides de la Bruche et de ses affluents de Saales à Schirmeck et de Schirmeck à Molsheim
- ZNIEFF de type I - Vallée de la Sarre Blanche de Turquestein-Blancrupt à Niderhoff

Carte 5 : la diversité géologique du secteur favorise une diversité de grès et influence sur la biodiversité
 Source Geoportail.gouv.fr



Légende

- Grès des Vosges du Trias inférieur
- Argiles et Grès du Permien
- Grauwacke (grès) du Dévonien



Grès des Vosges du Trias inférieur
 Source T&P - FAP



Argiles et grès du Permien formant le coteau Nord du début de la vallée de la Plaine
 Source T&P - FAP



Grauwacke (grès) du Dévonien
 Source T&P - FAP



La forêt s'étend sur les Basses Vosges Gréseuse



Le sentier forestier sillonne les bois et permet l'ascension



Paysage forestier sous couvert d'épicéas

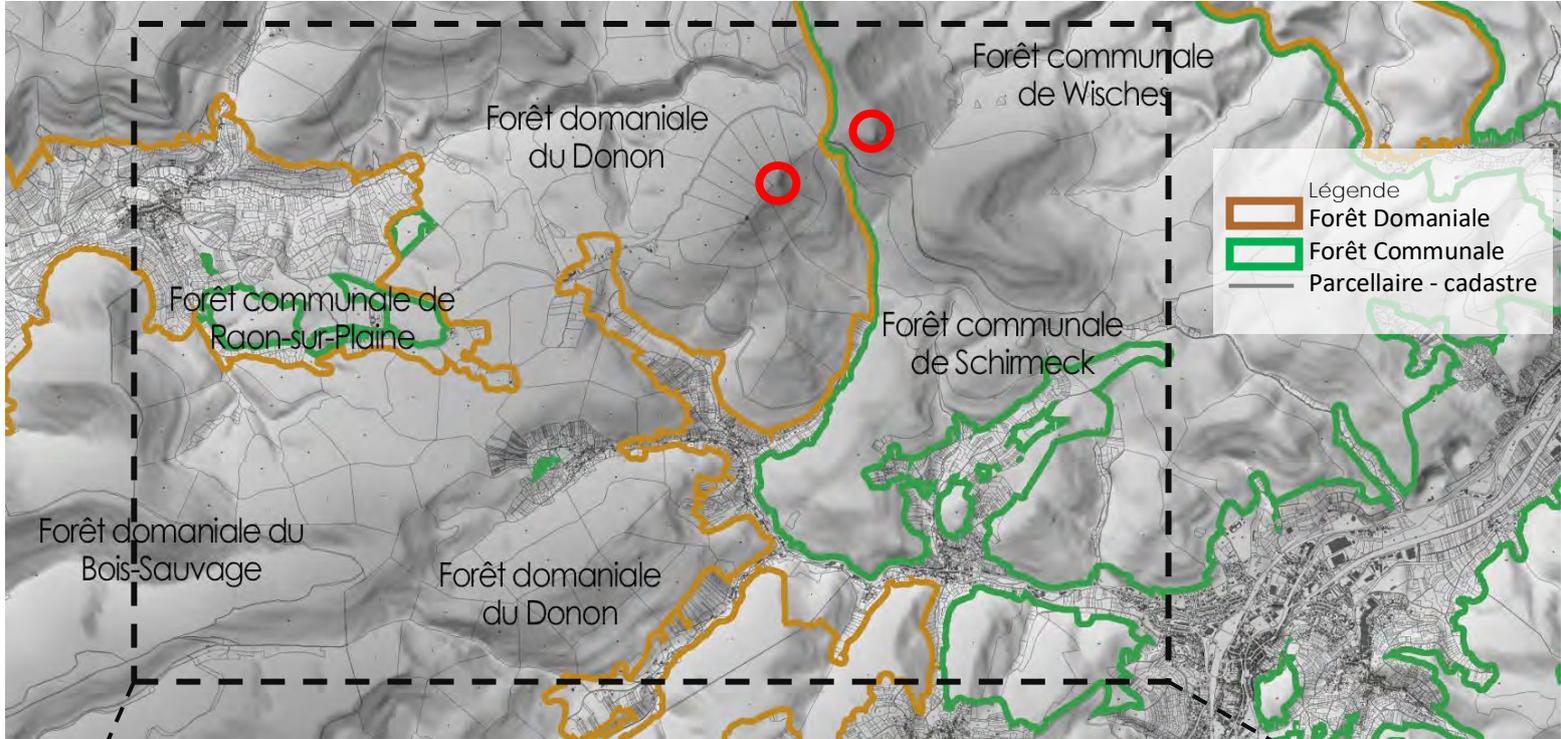
La forêt, très étendue, demeure un lieu de production et à l'économie réelle et importante pour le territoire. Celle-ci s'accompagne alors de nombreuses pistes forestières et chemins de débardages sillonnant l'immensité forestière. Avec le changement climatique et les crises sanitaires successives liées au scolyte qui détruit les peuplements d'épicéas, la forêt semble en pleine transition, et interroge dans sa composition future.



Au plus haut des sommets, à l'étage pré-chaumier, les arbres poussent difficilement, la myrtille, la callune, la canche flexueuse, la molinie bleue et la fougère aigle dominant. Les bouleaux tendent à coloniser difficilement le milieu. Source T&P - FAP

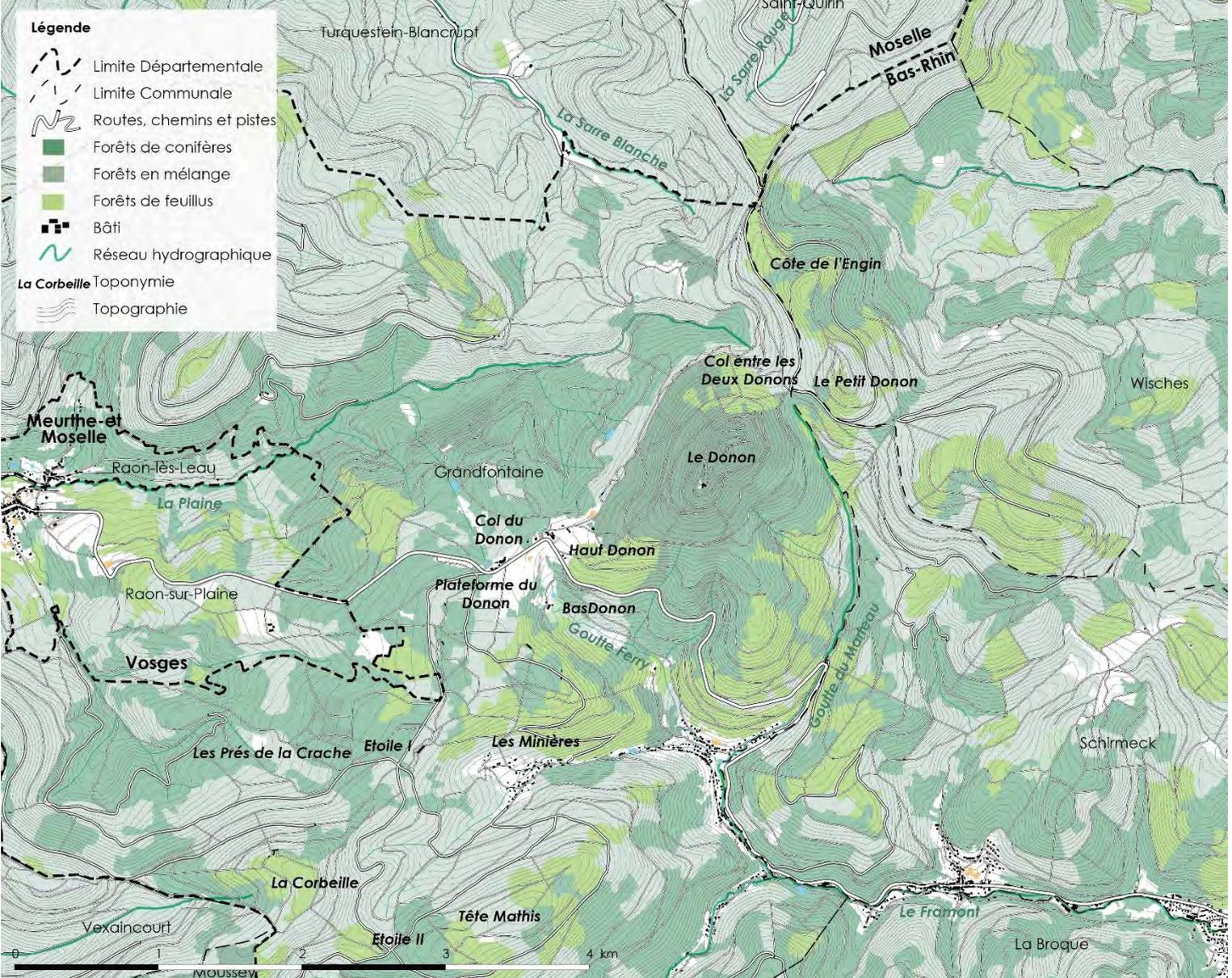


Attaque de scolyte sur le bois d'épicéas



▲ Carte 6 : Relief & parcellaire : les vallées plus habitées que les montagnes
 Le découpage parcellaire superposé au relief montre la dichotomie d'attractivité entre des monts partagés en grandes parcelles souvent publiques et des fonds de vallées et vallons beaucoup plus découpés aux multiples propriétaires privés et publics.
 Source Geoportail.gouv.fr retravaillé par T&P-FAP

Carte 7 : Présentation des principaux toponymes et repères géographique sur le site : monts, cols, villages, lieux-dits et rivières
 Source T&P-FAP



3. UNE DICHOTOMIE D'USAGES ET DE DEVELOPPEMENT ENTRE FONDS DE VALLEE ET MONTS

Le site du Donon a d'abord été un lieu de vie et d'habitat au néolithique et un lieu de culte à l'époque gallo-romaine. Il a ensuite été délaissé. Ce n'est qu'au XIXe siècle que des fouilles ont entraîné l'aménagement sommaire du sommet du Donon.

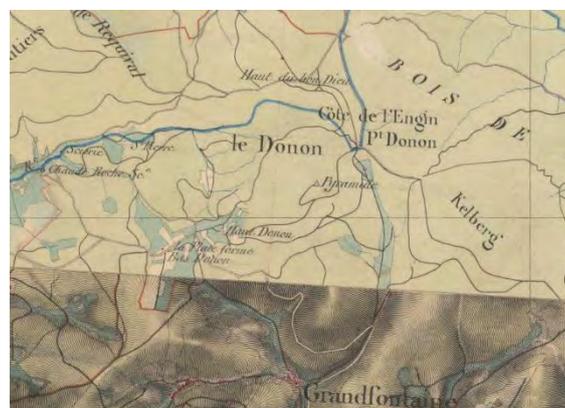
FONCTIONNEMENT CONTEMPORAIN DES ACTIVITES HUMAINES EN VALLEE DE LA BRUCHE

Les bourgs urbains proches, que sont Schirmeck, Grandfontaine et Raon-sur-Plaine, sont situés dans les vallées et profitent de la force **hydraulique des cours d'eau** issus de bassins versants dont le massif du Donon est le point de départ. Les rivières sont la Plaine, la Zorn, la Sarre, la Bruche. Les centres urbains se sont donc développés dans ces vallées et le Donon et ses abords proches, y compris les cols qui le bordent, comprend finalement peu de présence bâtie. L'altitude des montagnes et des cols, oscillant entre 700 m et un peu plus de 1 000 m, combiné aux hivers rigoureux des Vosges, ont dû jouer en faveur de cette désertification progressive. Les seules présences bâties semblent liées à la fréquentation touristique du site, où à la villégiature.

Les cartes de Cassini ou d'état-major mentionnent des hameaux, celui du haut et du bas Donon, situés à proximité du passage du col. Des scieries sont présentes dans les hameaux situés en contrebas, dès que les rivières produisent une force motrice suffisante. Des maisons forestières sont aussi mentionnées, et la carte IGN porte très clairement la mention des **pistes forestières et autres chemins d'exploitation sylvicoles**. Le territoire du Donon, après avoir été un lieu habité, de culte, est donc devenu au fil du temps un territoire de production et **d'exploitation forestière**. Avec un couvert arboré qui habille l'ensemble des reliefs et tend à clore les paysages, les perceptions lointaines et repères géographiques sont rares.



Vallée de la Bruche – Wisches-Schirmeck
Source T&P - FAP

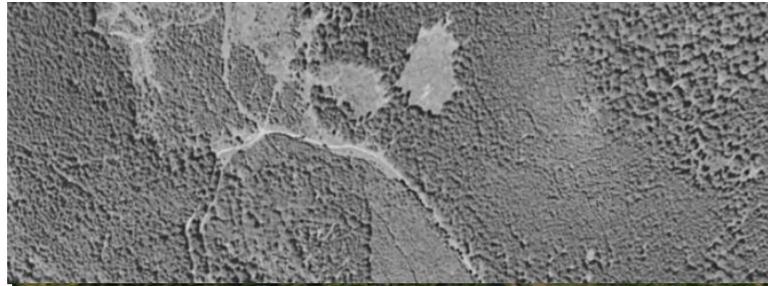


Carte d'état-major réalisée entre 1820 – 1866.
Le Massif du Donon est forestier, les vallées sont habitées
Source géoportail.gouv.fr

LES COLS DU DONON ET D'ENTRE LES DEUX DONONS, DES CLAIRIERES AGRICOLES ET FORESTIERES

Le col du Donon, entre les deux hameaux du bas et du haut Donon, est dégagé et apparaît donc comme une clairière, comme une parenthèse plus ouverte et dégagée, au niveau de ce qui est nommé la plateforme du Donon. Depuis cet espace ouvert se devine le sommet du Donon, avec le temple musée qui est visible. (Cf. Carte 7 page 16)

La présence de la forêt est ancienne (Photos aériennes diachronique ci-contre Col entre les deux Donons et du Col du Donon), **il ne s'agit pas d'un territoire agricole** dont la déprise aurait entraîné une fermeture progressive des paysages, mais bien d'un territoire forestier dont les activités agricoles sont plus ponctuelles. Il est tout de même intéressant de constater qu'au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, le paysage du col et sa clairière tendent tout de même à se refermer. Le col d'entre les deux Donons connaît moins d'évolution sur cette période, si ce n'est la découverte partielle du Petit Donon suite à la tempête de 1999.



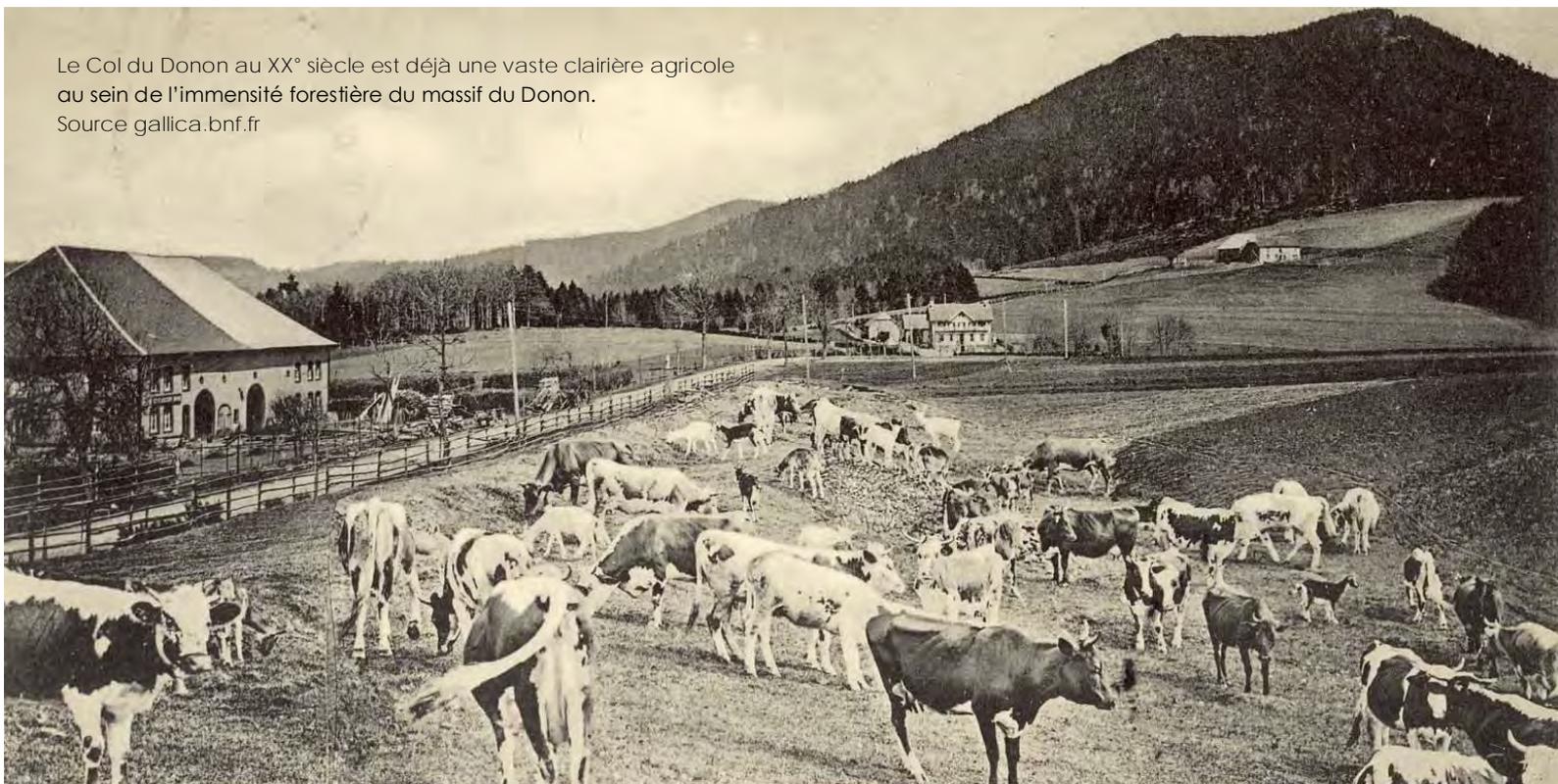
Col entre les Donons / comparatif photo aérienne 1945 – 2010, après la tempête de 1999, le Petit Donon est moins couvert
Source geoportail.gouv.fr



Le col du Donon / comparatif photo aérienne 1945 – 2010, le col du Donon s'est reboisé, les cultures sont moins diversifiées
Source geoportail.gouv.fr

Le Col du Donon au XX^e siècle est déjà une vaste clairière agricole au sein de l'immensité forestière du massif du Donon.

Source gallica.bnf.fr

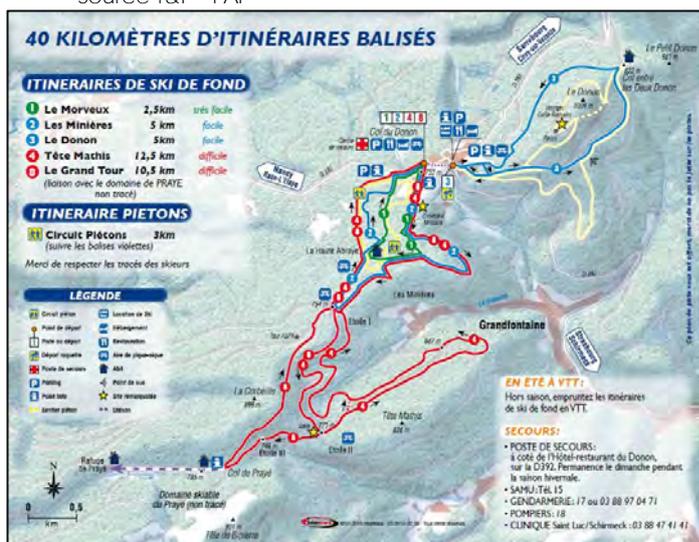




▲ Les vestiges des remontées mécaniques rappellent un climat hivernal passé plus froid qui permettait même la pratique du ski de descente
Source T&P - FAP

USAGES DU COL DU DONON

Le Petit Donon, le Donon, et les cols qui les bordent se sont donc affirmés comme un territoire forestier à l'écart des centres urbains. Seul le col du Donon est un espace ouvert, pâturé et non forestier, il est une clairière. C'est sur ce col qu'ont pris place les principaux aménagements du site, constitués **d'hôtels et d'habitations** secondaires et de quelques équipements liés à la fréquentation touristique du site. Des stationnements sont aménagés, accompagnés d'éléments de signalisation et d'information. Il subsiste encore quelques traces **d'une ancienne station de ski de descente**, les remontes pentes pris dans la végétation, témoins d'un climat passé plus refroidi, devraient être démantelés dans les années à venir. La clairière du col ou plateforme du Donon articule donc l'ensemble des éléments bâtis aujourd'hui présents sur le site, avec la présence de constructions et aménagements liés essentiellement à des pratiques récréatives du site : tourisme vert et hivernal avec une station de ski nordique, comptant quelques pistes damées ou non et itinéraires de raquette. L'hiver, depuis les cols du Donon, il est aussi possible d'accéder en ski au sommet du Donon. Les itinéraires suivent majoritairement les multiples pistes forestières et sentiers de randonnées.



▲ Itinéraires de ski nordique et de raquette en saison hivernale
Source Office de Tourisme

▲ Itinéraires de ski nordique et de raquette en saison hivernale

La clairière du col du Donon depuis le cimetière militaire français présent sur le col du Donon
Source T&P - FAP



LE COL D'ENTRE LES DEUX DONONS

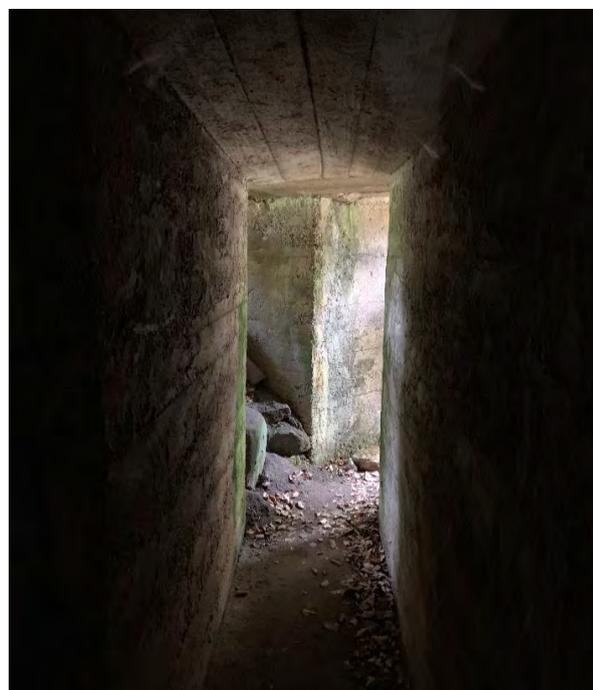
Le col d'entre les deux Donons (Cf. Carte 7 page suivante) est quant à lui beaucoup plus intimiste, accessible seulement depuis la route départementale 145, en empruntant ensuite une piste forestière. L'indication est très discrète et les aménagements sont constitués d'une simple aire de stationnement stabilisée, d'un abri et de panneaux d'explication renseignant sur l'histoire du Petit Donon, et la bataille de la première guerre mondiale qui s'est jouée là. Si le col du Donon semble donc très clairement destiné aux activités et fréquentation touristique, le col d'entre les deux Donon est moins accessible, moins identifié et l'accès au Petit Donon lieu où sont implantées les stèles commémoratives de la Grande Guerre est rendu moins évident que l'accès au sommet du Donon, ce qui renforce la découverte intimiste des lieux.

LES TRACES DE LA GRANDE GUERRE

Sur une large zone du Donon et du Petit Donon, d'autres traces importantes et marquantes sont présentes. Il s'agit des stigmates de la Première Guerre Mondiale avec de nombreux aménagements militaires et guerriers qui ont façonnés le site, lieu de frontière et de surveillance, puis lieu de combat acharné car stratégique. Les casemates des crêtes, le réseau de chemins et de pistes larges, les remblais, mouvements de terrains et fortifications à flanc de colline, font comprendre que s'il y a eu des batailles aussi sanglantes aux Donons, c'est bien parce qu'il s'agissait **d'une barrière et d'une forteresse naturelle d'une importance capitale**, qui même en étant un point reculé des axes de communication d'alors, permettait depuis ses têtes de bassins versants de maîtriser l'accès et la protection de vallées entières, ouvertes sur des territoires encore plus vastes et déterminants.



Le col d'Entre les deux Donons – 2019
Source T&P -FAP



Les casemates de la Côte de l'Engin – 2019
Source T&P - FAP



Site du Petit Donon et des stèles commémoratives des combattants français et allemands mort en 1914
Source T&P - FAP



Nécropole française créée en 1920 en mémoire des soldats français morts au Donon, certains soldats de la Seconde Guerre Mondiale seront enterrés en 1945

Les dernières traces militaires sont celles des nécropoles qui ponctuent le site. Le cimetière militaire allemand de la seconde guerre mondiale qui ne contient plus aucun corps, après le col de la côte de l'engin, la nécropole française, située contre l'une des extrémités Sud de la clairière du col du Donon. Enfin, le site des stèles du Petit Donon, dont les inscriptions sur le grès du massif est un hommage puissant aux soldats allemands et français morts lors de l'épisode sanglant de la guerre offensive française des frontières menées au début de la grande guerre. Ces stèles gravées par le caporal allemand Ludwig Gebhardt sont situées sur le versant Sud du Petit Donon, au-dessus du col d'entre les deux Donons. Il s'agit du premier lieu d'affrontement de cette bataille du 18 au 21 août 1914.



Ancienne nécropole allemande de la Seconde Guerre Mondiale dont les corps ont été déplacés au cimetière militaire allemand de Niederbronn-les-Bains.
Source T&P - FAP

Extrait de la Carte 7 : Situation des cimetières militaires et nécropoles du territoire du Petit Donon ▼
- Source T&P - FAP





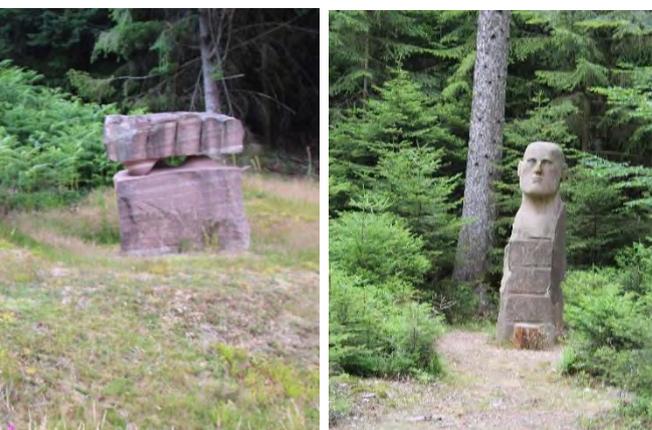
Le Donon et l'antenne - Source wikipédia

L'IMPLANTATION DE L'ANTENNE SUR LE DONON

Le dernier aménagement du site des Donons, de loin le plus visible, est constitué **par l'antenne TSF** émettrice, pour la radio, la télévision et aussi, pour les opérateurs de téléphonie mobile et la TNT. Cette antenne de 60 m de hauteur, construite dans les années 1960 à proximité du site archéologique, marque le paysage du Donon et crée une rupture d'échelle, amenuise quelque-part la « puissance » **et la force de l'ancien lieu de culte** et en même temps, elle transforme de loin le Donon en un mont repérable et identifiable, à la forme singulière et identifiable, tout comme peut l'être le Puy de Dôme par exemple.

LE PARCOURS DES STATUES

Il faut par ailleurs noter et reconnaître que des efforts sont faits par les EPCI et communes, pour ne pas inscrire le territoire dans un tourisme uniquement récréatif, notamment en développant une dimension culturelle avec le parcours des statues. Celui-ci a été mis en place et ponctue les pistes forestières. Cette action est à l'initiative de Sylvain Chartier de l'Association « Les Géants du Nideck » à Oberhslach est intéressante et ouvre des voies nouvelles d'appropriation et de découverte des lieux, avec des pratiques touristiques respectueuses de l'environnement. Cet ensemble de sculptures, de par son action culturelle, permet aussi d'établir un lien historique pertinent à l'échelle du territoire, et d'initier un lien conceptuel entre des sculptures actuelles et « historiques », celles des stèles de Ludwig Gebhardt, dont les blocs pourraient être considérés comme des œuvres d'art.



Parcours des statues – 2019- Source T&P - FAP



Le Donon, la gestion du tourisme pédestre par balisage indique un potentiel fort de fréquentation

Source T&P - FAP

URBANISME ET REGLEMENTATIONS LIES AU SITE

L'emprise des Donons est comprise entre trois communes. Le site des stèles du Petit Donon se situe sur la commune de Wisches, tandis que le Donon et le col du Donon prennent place sur la commune de Grandfontaine. Le col d'entre deux Donons est le point d'articulation entre les communes de Wisches, de Grandfontaine et de Schirmeck. Cette dernière est la seule à avoir aujourd'hui un PLU, qui date de 2008 et dont une modification simplifiée a été approuvée le 27 octobre 2014. Les zones concernant les Donons sont classées en Na (espaces en forêt destinés à la plantation forestière à protéger) et Nc (espaces naturels en bas de versant, situés entre les vallées et les massifs forestiers), correspondant au massif forestier dont certaines parties peuvent être soumises à des aléas de glissement de terrain (Nc). Les communes de Wisches et de Grandfontaine sont soumises au règlement national d'urbanisme.

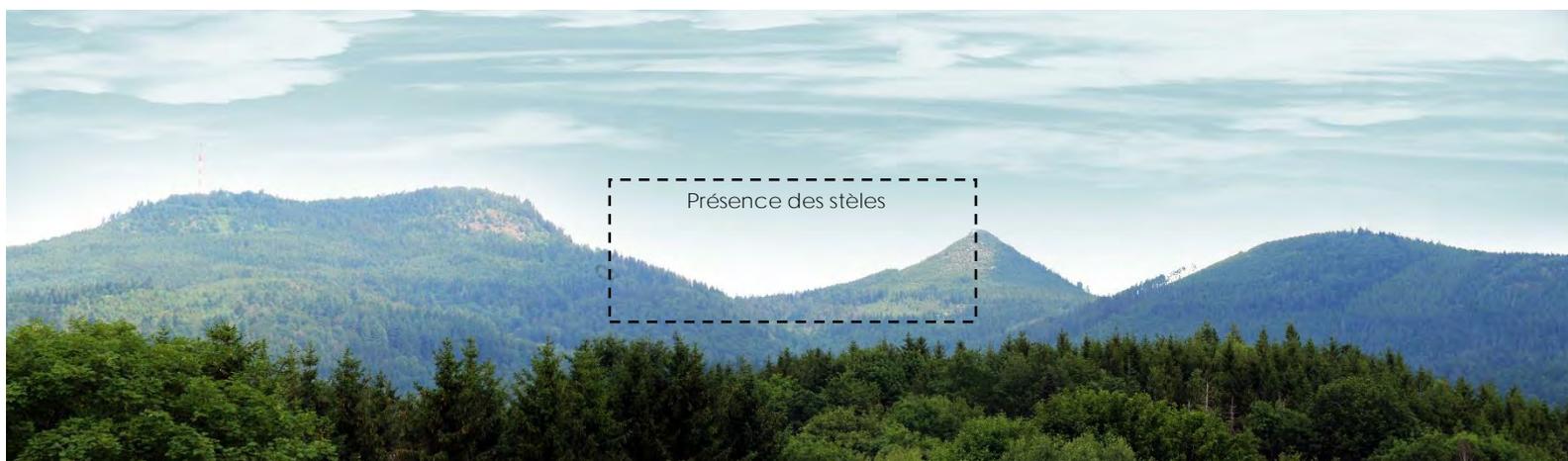
L'emprise du site des stèles du Petit Donon est donc en majorité sur la commune de Wisches, et ne **bénéficie aujourd'hui** que de peu de protection claire du point de vue de l'urbanisme et de l'environnement. Si ce site est donc préservé jusqu'à aujourd'hui il semble cependant important de définir des outils de gestion, qui permettent de conserver son caractère, de le préserver et de le rendre encore lisible. Des modes de gestion fins semblent donc essentiels pour maintenir ou renforcer l'équilibre précieux qui a permis que ce site soit préservé depuis plus d'un siècle.



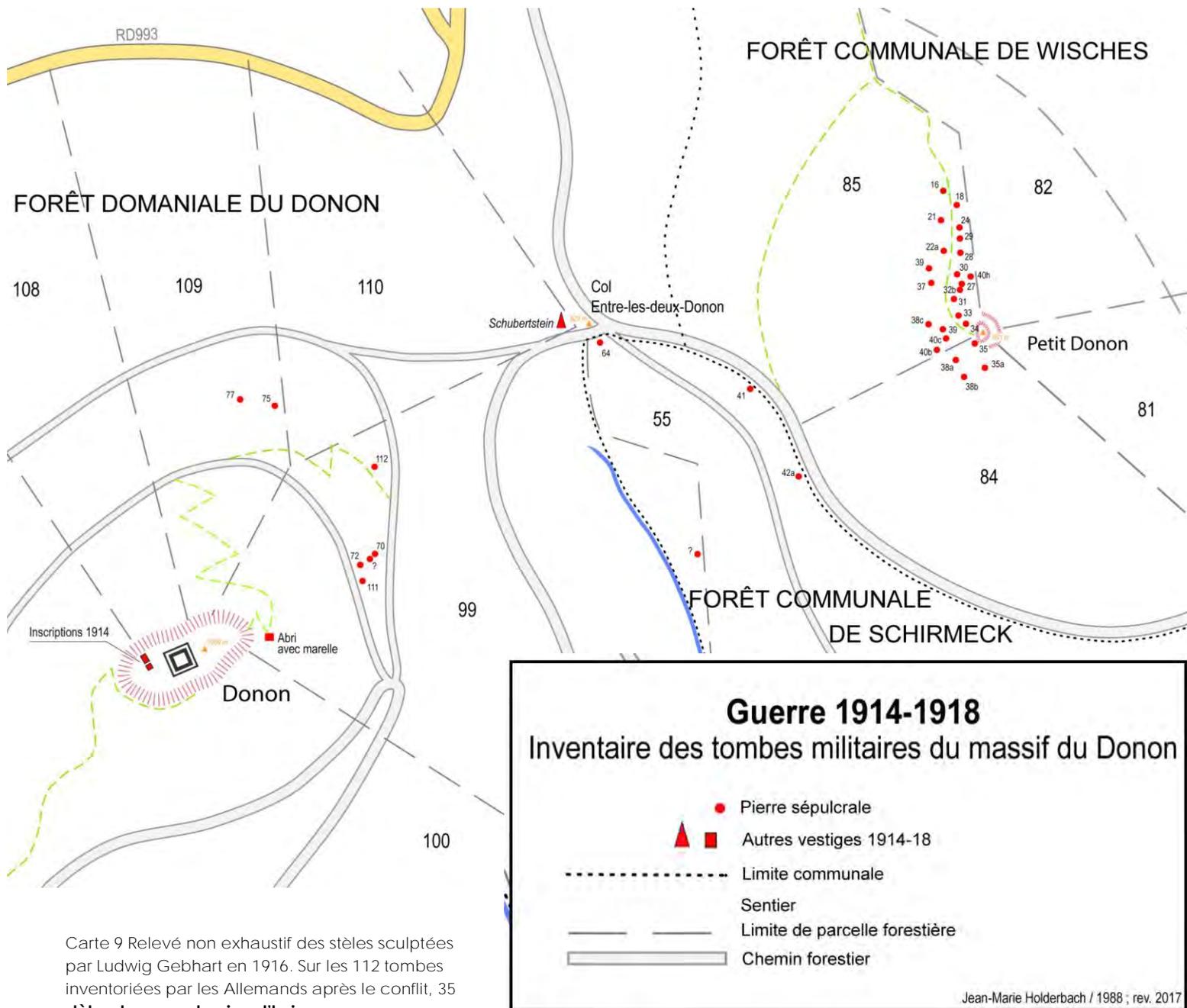
Carte 8 Les Donons, limites communales en jaune
Source géoportail.gouv.fr

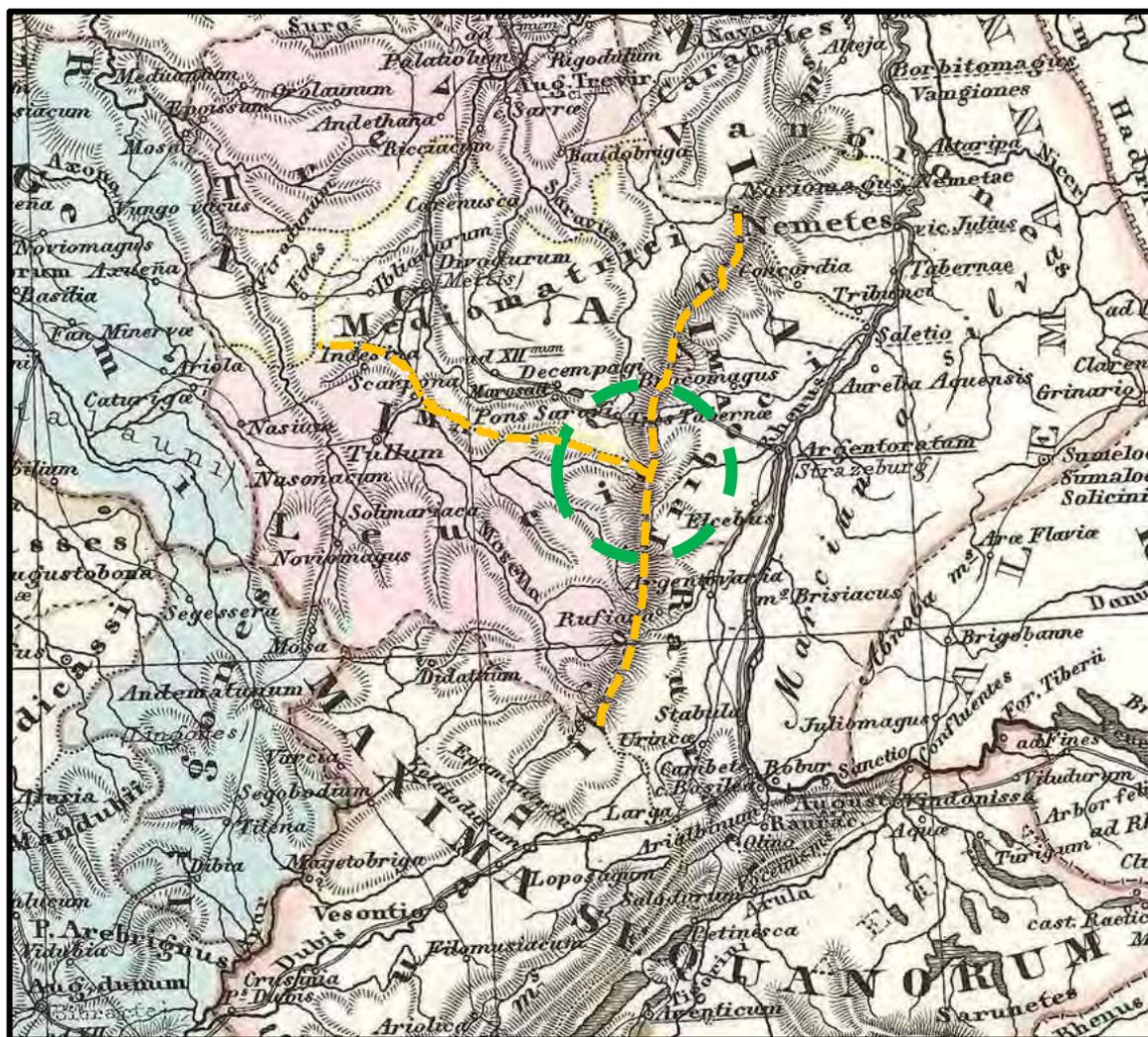
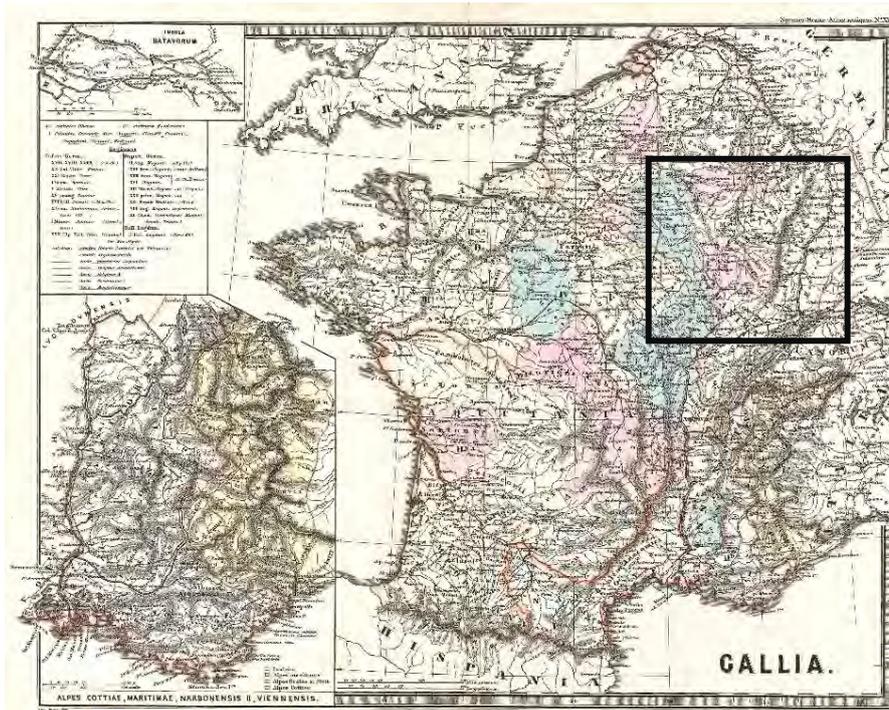


Stèle de Ludwig Gebhardt signant son œuvre
Source T&P - FAP



Col d'entre les deux Donons vu depuis Fréconrupt à la Broque
Source T&P - FAP





Carte 10

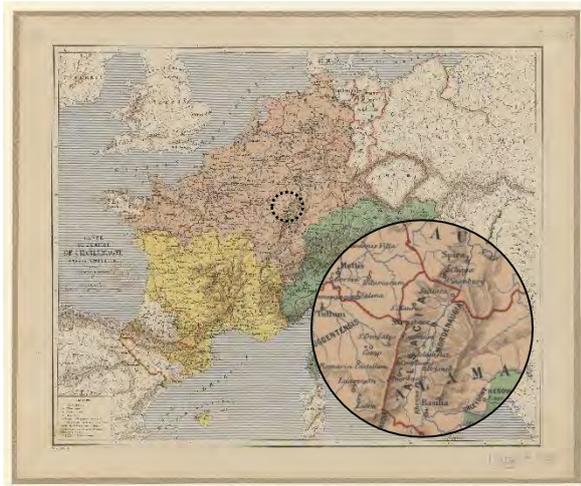
Source : 1865 –Spruner map of France or Gallia in Roman times- Gallai - Spruner

Le Donon et le Petit Donon jouaient déjà un rôle de frontière à l'époque celtique (800 avant JC) entre différents peuples.

DREAL Grand Est – Etude patrimoniale du territoire du Petit Donon

Phase 1 : diagnostic de territoire - Territoires & Paysages // Fabriques AP – 2019

4. UN LIEU DE FRONTIERES : LA PREDESTINATION D'UN SITE A LA DEMARCATIION



Carte 11 : En 806, Les Donons sont une frontière naturelle et administrative entre pays tributaires au sein de la partie de l'Empire réservée à Charles le Jeune après le partage de l'Empire par Charlemagne à ses fils.
Source : BNF Auguste Longnon, 1876

Ce lieu semble depuis toujours avoir été un lieu de frontières. Sa frontière au sens naturel du terme est facile à lire : les Donons s'orientent vers trois bassins versants différents.

Mais le plus ancien rôle de frontière connu attribué par les hommes aux Donons se passe à l'époque celtique (cf. Carte 10). Le secteur du Petit Donon et du Donon apparaissait déjà comme la frontière entre les Médiomatriques ayant pour capitale Divodurum (Metz) au Nord, les Triboques avec comme capitale Brocomagus (Brumath) à l'Est et les Leuques au Sud-Ouest avec comme capitale Tullum (Toul).

Puis du Moyen-âge jusqu'à la guerre de Prusse, les Donons ont toujours joué des rôles successifs de frontières¹ entre royaumes, pays naturels ou départements. La guerre de Prusse (1870) fera des Donons la **frontière entre l'Empire Allemand** et la France en 1871 (Cartes 15 -16), jusqu'à ce que cette limite soit réinterrogée par la terrible Grande Guerre de 1914 à 1918. Cette profondeur historique géopolitique du lieu semble avoir prédestiné le territoire du Petit Donon et du Donon au conflit que l'on connaît de 1914. En 1945, cette limite ne sera pas questionnée par de quelconque affrontements.

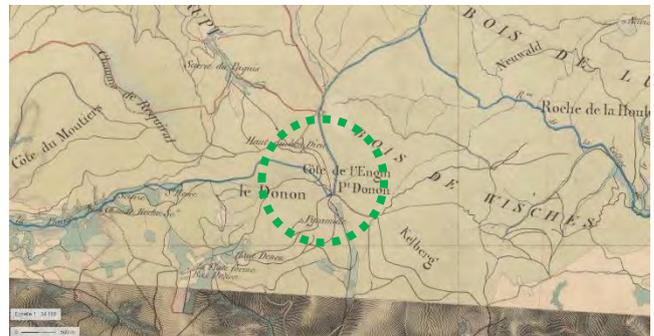
¹ Une frontière est une limite qui naturellement, détermine l'étendue d'un territoire. Cette notion est multiscale et s'applique donc à différentes échelles géographiques entre départements, régions administratives, états... Au cours de l'histoire, la notion de pays n'a pas toujours signifié Etat ou nation mais a pu désigner des provinces ou autres régions naturelles.



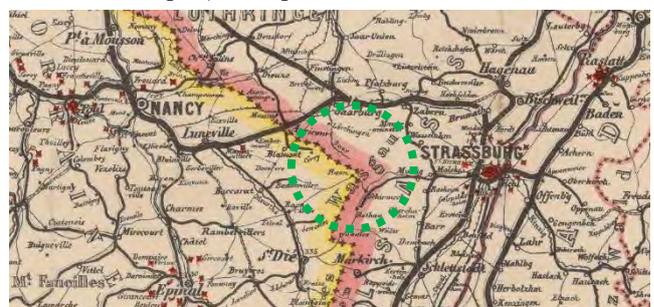
Carte 12 : En 843, sous l'empire Carolingien, après une redivision de l'empire entre Charles le Chauve, Lothaire et Louis le Germanique, les Donons passés sous Lothaire, demeurent une frontière de région naturelle ou de pays malgré le partage par Charlemagne
Source palimpsestes.fr



Carte 13 : Au XVIII^e siècle, le Petit Donon et le Donon jouent le rôle de frontière administrative entre Alsace et Lorraine.
Source : geoportail.gouv.fr



Carte 14 : Au XIX^e siècle, les Donons avec leur Col jouent le rôle de frontières départementales avant la guerre de Prusse 1870 - Source geoportail.gouv.fr



Carte 15 : Après la guerre de Prusse, en 1871, l'Alsace et la Lorraine sont annexées à l'Empire Allemand, le Petit Donon et le Donon sont un maillon de la nouvelle frontière entre nations- Source BNF gallica

II. HISTOIRES DES LIEUX : DEUX ECHELLES TEMPORELLES



Le sommet du Donon, une mise en scène sobre des vestiges archéologiques au sein d'un espace de nature remarquable. - Source T&P - FAP

1. LE DONON : LE TEMPS LONG DU PAYSAGE

Le Donon était habité dès le néolithique (8 000 à 3 000 av JC) **d'abord** comme refuge temporaire puis comme habitat sédentaire dès le III^e millénaire avant Jésus Christ. Des outils tels que haches et marteaux de pierre polie découverts lors de travaux forestiers en témoignent.

Des fouilles au XIX^e siècle prouvèrent la présence humaine à **l'Âge du Bronze** (-3000 à -1 000 av JC) (hache à talon et couteau) et à la période Hallstatt (1^e **période de l'âge du fer** -800 -500). Ils furent trouvés, ainsi que des tessons et des meules plates (indiquant **l'agriculture céréalière**) sur la partie sommitale du Donon montrant alors **l'intérêt voué à ce lieu depuis plus de cinq millénaires.**

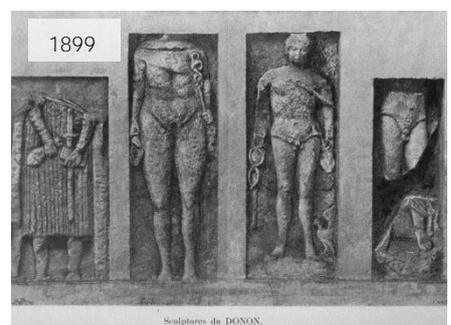
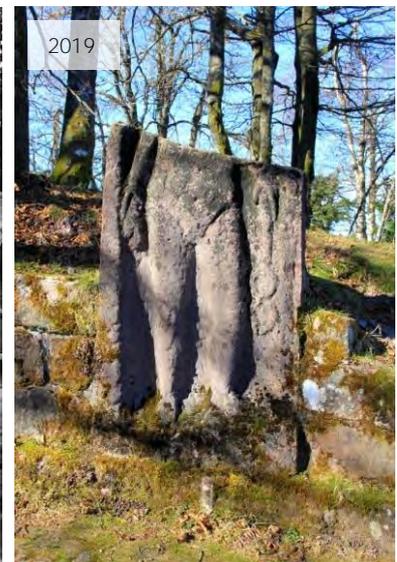
Selon les **fouilles et l'Institut ILLIADE**, aux époques celtiques (de -800 à la fin du XII^e siècle) et gallo-romaines (-200 à 500ap JC), le Donon fût un lieu de cultes important. **D'abord Teutatès y fût célébré, c'est le Dieu guerrier celtique qui jugeait les morts et décidait potentiellement de leur réincarnation.** Mercure y fût aussi célébré comme dieu du commerce dans la culture gallo- romaine. **D'autres dieux y furent célébrés si l'on en croit les autres objets et sculptures de célébrations trouvés sur place :** Vosegus, dieu primitif celtique ayant donné son nom aux Vosges ou Dieu cerf, **Taranis dieu du Ciel et de l'orage (équivalent de Jupiter chez les celtes), Hécate, déesse de la Lune ou encore Jupiter Dieu des dieux chez les gallo-romains.**



Mise en scène des répliques des différents vestiges celtes retrouvés au sommet du Donon
Source Base Mérimée – Ministère de la Culture

Les fouilles prouvèrent aussi l'ancienne présence de quatre bâtiments de pierre, un de bois et d'une citerne. Deux d'entre eux servaient probablement d'accueil des fidèles, lieu de rassemblement et de dépôt de culte. L'un des bâtiments devaient avoir une importance culturelle plus forte car les pierres d'angle des pignons comportaient une tête sculptée. On note aussi la présence d'une longue levée de terre et de pierres autour du sommet. Celle-ci pour les celtes devait jouer un rôle de rempart.

(Référence bibliographique : Jean-Baptiste-Prospér JOLLOIS – Mémoire sur les antiquités du Donon – 1828 – BNF)



Photographies du site de 1899,1937 et 2019 : l'importance historique du Donon s'exprime par les vestiges trouvés sur site et par la mise en scène du lieu.
 Source : Photographies contemporaines T&P – FAP et Photographie anciennes issues de la Base Mérimée – Ministère de la Culture



A proximité du Donon, de nombreuses voies antiques et/ou romaines existaient : la voie antique de St Quirin, le Rennweg de l'époque romaine venant du nord-nord-est, le chemin des Sarrazins allant à Wisches ou encore le chemin des Allemands. La vénération de Mercure, Dieu du commerce, si proche d'un carrefour historique, lieu d'échanges de biens et de voyages suppose une étonnante coïncidence. Par la suite de nombreux autres sentiers se sont superposés les uns aux autres voire créés comme le chemin pour la visite de l'empereur Guillaume II pendant la Première Guerre Mondiale.

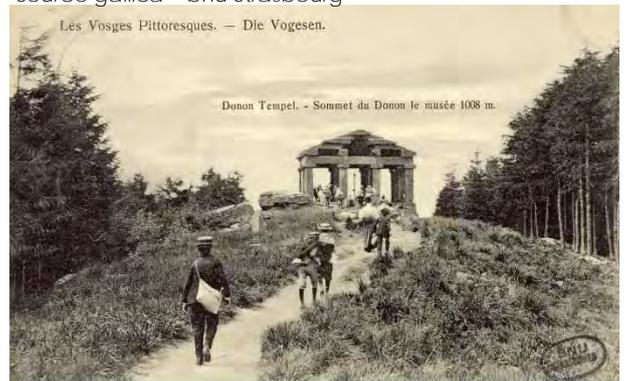
◀ Photo en haut à gauche : escalier construit pendant la Première Guerre Mondiale par les soldats allemands en vue de la visite de l'empereur Guillaume II – Source T&P - FAP
 Photo en Haut à Droite : voie romaine photographiée par M Schnoering
 Photo en bas : voie romaine photographiée par O Petit

Au Moyen-Âge, le lieu perdit peu à peu sa fonction de lieu de culte même si en pleine période de christianisation des populations locales, certains devaient se livrer à quelques cultes et vénération païens, jusqu'à l'oubli du lieu...

Il faut attendre le XVIII^e siècle pour que le Donon soit fréquenté à nouveau par l'homme d'abord par des fouilles archéologiques par les frères Alliot, Hyacinthus et Petrus puis par le tourisme à la fin du XIX^e siècle. En 1869, l'architecte colmarien Louis-Michel Boltz fit construire un pastiche de temple gréco-romain en pleine période romantique. Cet édifice joua le rôle de musée où l'on exposa les trouvailles liées au site du Donon avant que celles-ci soient déplacées à l'abri aux musées d'Epinal et de Strasbourg. Il fut classé au titre des monuments historiques le 6 décembre 1898 et le sommet du Mont Donon, soit son environnement proche le fut aussi le 26 juin 1934.

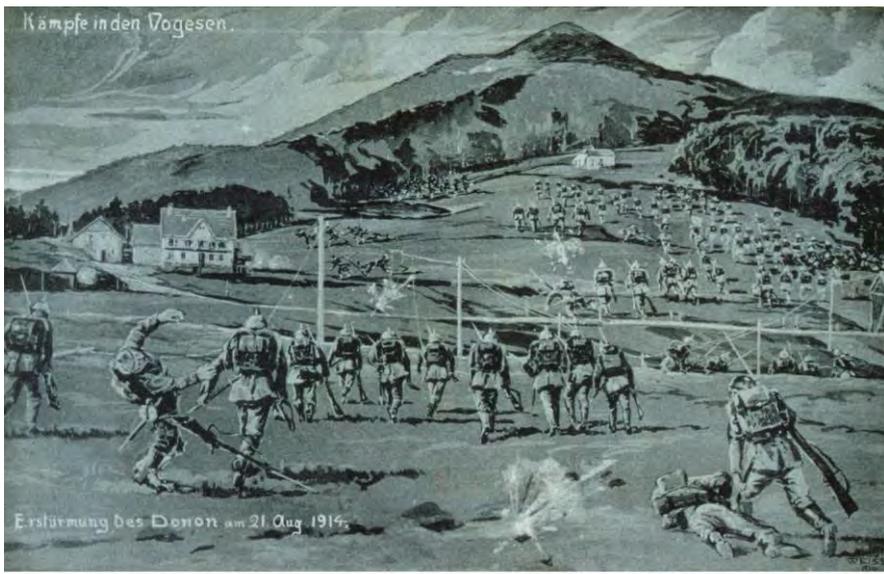
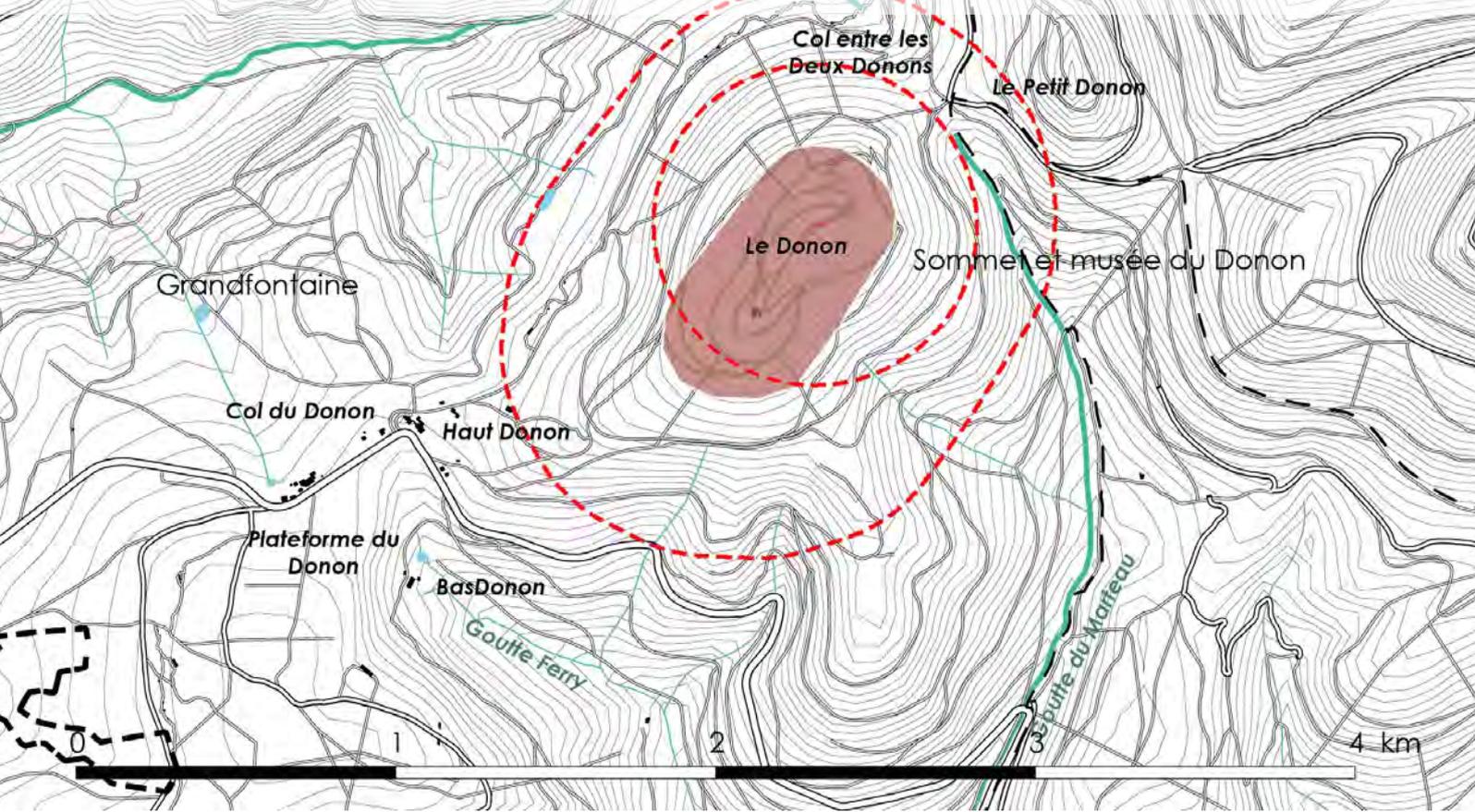


Le temple du Donon un lieu de mythe au XX^e siècle
 Source gallica – bnu Strasbourg



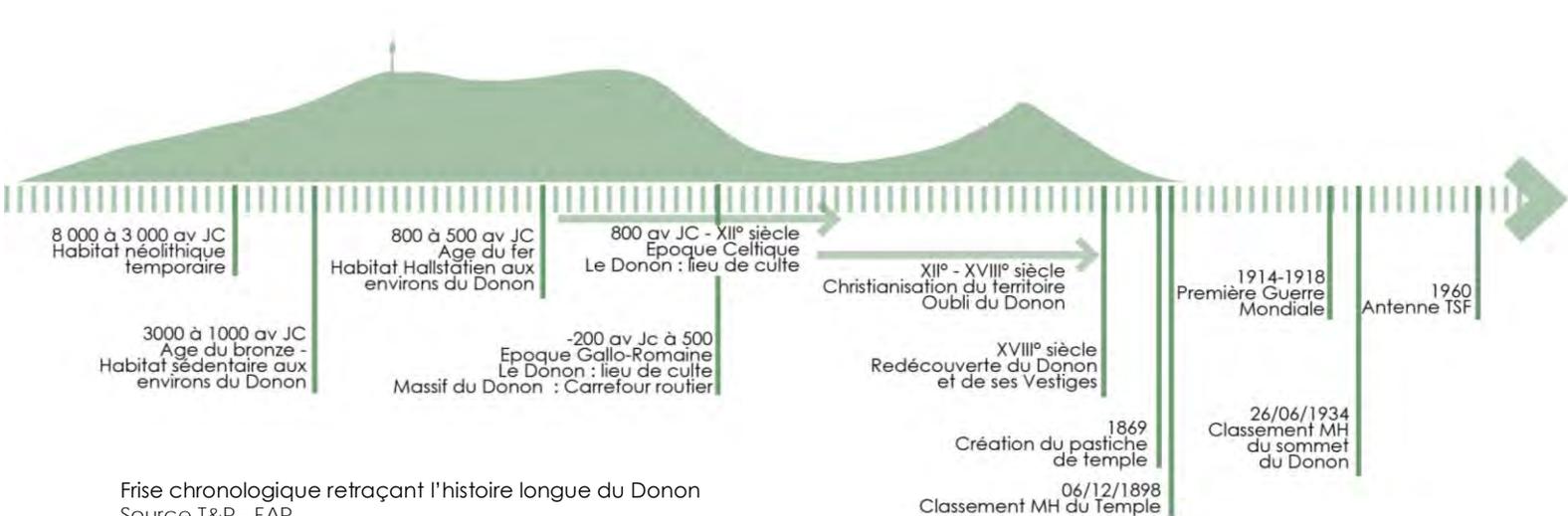
Le temple du Donon un lieu de visite pittoresque au XX^e siècle
 Source gallica – bnu Strasbourg

Carte 18 : En rouge les éléments classés au titre des Monuments Historiques, les pointillés représentent le périmètre de 500m de protection.



◀ Bataille du 21 août 1914 représentée sur la plateforme du Donon
Source gallica – bnu Strasbourg

Le Donon, avec l'aménagement de son sommet, des lieux de fouilles supposent un rapport particulier au temps et à l'histoire. Bien qu'il ait été directement concerné par la Première Guerre Mondiale et la bataille des Donons, il semblerait qu'il évoque davantage son histoire longue liée à une implantation humaine précoce plutôt que celle de la Grande Guerre. Le Donon relève du temps long du paysage, d'une profonde historique rêvée voire fantasmée à l'inverse du Petit Donon à l'histoire plus récente.



Frise chronologique retraçant l'histoire longue du Donon
Source T&P - FAP

2. LE PETIT DONON ET SA DIMENSION MEMORIELLE : LE PAYSAGE DE L'HISTOIRE RECENTE

Bien que l'histoire ait concerné les deux sommets : Donon et Petit Donon, c'est le dernier qui semble avoir hérité du poids du traumatisme de la Grande Guerre liée à la bataille des Donons en 1914.

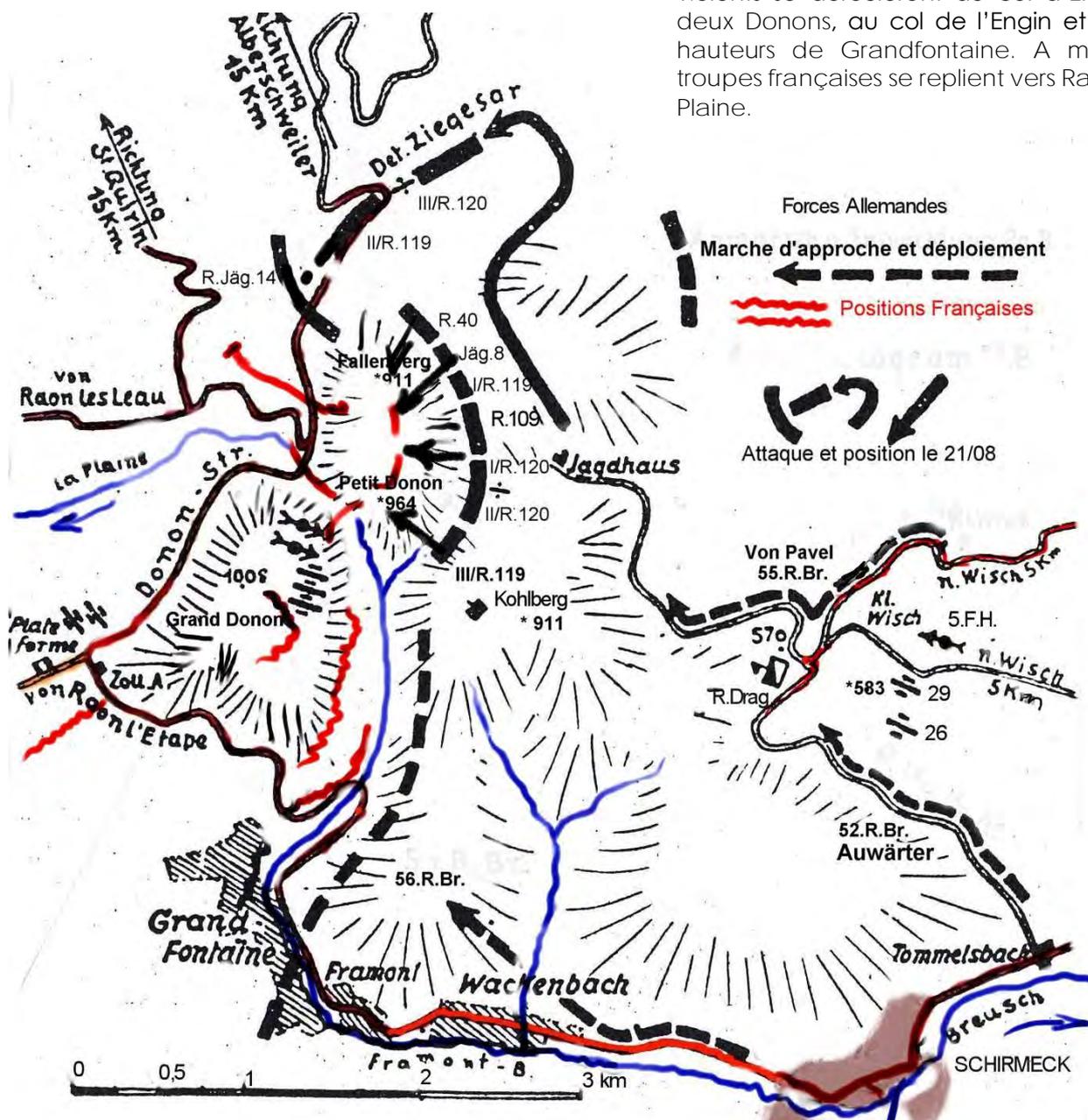
Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier de la couronne austro-hongroise est assassiné avec sa femme à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine. Tour à tour, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie, soutenue par la Russie puis à la France. L'Allemagne soutient alors l'Autriche. Tous ancrés dans une stratégie de l'urgence, l'Allemagne déclare la guerre à la France et envahit la Belgique dans la foulée. Le conflit trop connu du XX^e siècle arrivera vite dans les Basses Vosges Gréseuses.

Le 14 août 1914, la France s'empare du col du Donon alors en territoire allemand suite à la guerre de Prusse de 1870. La progression des troupes françaises se poursuit vers l'Est et surtout vers la vallée de la Bruche alors occupée par l'Allemagne.

Le Massif du Donon comprenant le Donon, le Petit Donon et surtout les différents cols du Donon et entre les deux Donons devient **alors essentiel pour l'Allemagne** car permettant l'accès aux 4 vallées évoquées (Plaine, Bruche, Sarre Blanche et Sarre Rouge) précédemment qui débouchaient alors sur les arrières de la 1^e Armée française.

La contre-offensive allemande démarre alors le 18 août 1914, elle repoussera les troupes françaises de la vallée de la Bruche puis attaquera le massif des Donons par le Nord soit par le Petit Donon et la Côte de l'Engin.

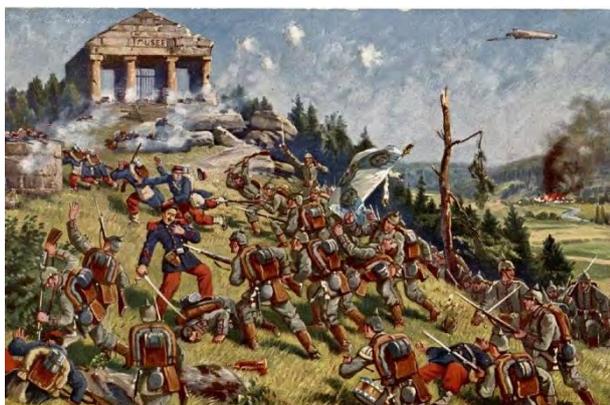
Le 20 août au soir, les allemands dominent les défenses françaises par le col d'Entre les deux Donons. Le lendemain à l'aube, les français tenteront de reprendre la crête et les sommets. Sans succès, les combats violents se dérouleront au col d'Entre les deux Donons, au col de l'Engin et sur les hauteurs de Grandfontaine. A midi, les troupes françaises se replient vers Raon-sur-Plaine.



Reconstitution du plan de la bataille des Donons sur Wikipedia.fr

Le 21 août 1914, dans chaque camp, Allemand comme Français, les pertes humaines sont nombreuses. L'emplacement des tombes provisoires des soldats français et allemands seront marqué d'une croix de bois.

C'est en 1916, que les supérieurs du Caporal allemand Ludwig Gebhardt, sculpteur de pierre lui ordonnent de marquer ces tombes de rochers gravés en mémoire des hommes tombés pendant cette bataille des Donons. Les soldats morts sur place, français comme allemands se virent graver une sépulture en souvenir de leur décès. Le Petit Donon devint alors une nécropole unique en son genre le faisant passer d'un champ de bataille à un lieu de mémoire. Les corps seront cependant déplacés vers les différentes nécropoles dès 1920.



Documents iconographiques relatifs au Massif du Donon et la première guerre mondiale, la bataille concernait bien le Donon et le Petit Donon – Source : delcampe.net
Photographie de la signature de Gebhardt Ludwig après la gravure des 112 stèles – Source T&P - FAP



◀ Ensemble de photographies anciennes du conflit se déroulant sur le massif du Donon. Même si le conflit se déroula sur l'ensemble du territoire d'étude, la dernière photographie témoigne du travail de Ludwig Gebhart sur le site du Petit Donon. Le Petit Donon semble avoir conservé davantage de traces du conflit. Source : A gauche gallica.bnf.fr A droite archivportal-d.de



La bataille du Petit Donon et du Donon a effectivement impulsé la sculpture de 112 stèles associées aux soldats français et allemands morts lors de cette bataille du 21 août sur les pentes du Petit Donon et du Donon. C'est cependant 180 stèles qui ont été gravé plus largement dans le secteur, notamment dans la vallée de la Bruche. Ces stèles supplémentaires ne sont cependant pas liées à la bataille du Petit Donon.



C'est bien l'atrocité des combats qui se sont déroulés sur ce massif qui ont impulsé l'acte d'humanité de gravure des stèles. Pourtant, dans un même temps, alors que les supérieurs allemands ordonnaient à Ludwig Gebhardt la sculpture de ces sépultures pour les 185 allemands et 327 français morts au combat, l'Allemagne travaillait à la fortification du massif du Donon.



En effet, une fois le Massif du Donon conquis pour sa position stratégique permettant l'accès aux positions françaises à l'Ouest, et un regard lointain sur une grande partie du futur front lorrain, de très nombreux aménagements et travaux furent entrepris. Des tranchées furent creusées, des abris en bois pour les soldats, des casemates en béton armé très modernes et innovants pour l'époque en cas de bombardements, des batteries d'artilleries. Les chemins de fer existants avant la guerre pour l'exploitation forestière seront même renforcés et accompagnés de deux téléphériques pour le ravitaillement des troupes.



L'ardeur avec laquelle le massif des Donons a été renforcé questionne et amplifie davantage cet acte d'humanité de gravure des stèles. Au-delà d'un conflit loin d'être terminé, malgré l'engagement de l'Allemagne à préparer d'autres conflits et batailles supposés très meurtriers à la vue de l'ampleur des travaux du Donon, la décision fût tout de même prise d'honorer l'ensemble des soldats, allemands comme français par la création de cette nécropole avant-gardiste et aujourd'hui encore si originale. Aujourd'hui il ne resterait que 35 stèles environs sur les versants du Petit Donon et du Donon.



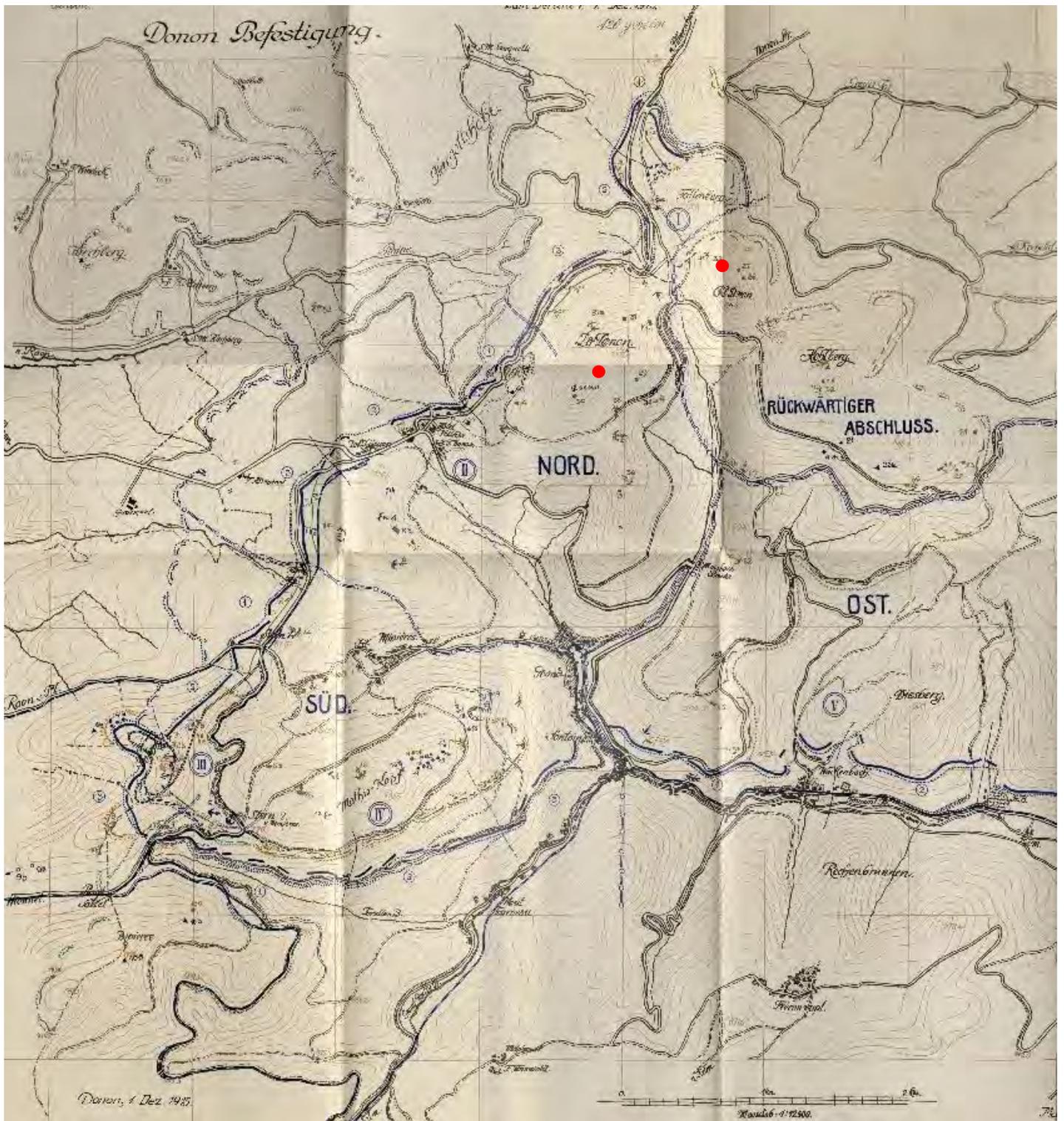
◀ Photographies anciennes retraçant le paradoxe du Massif des Donons : entre mémoire des sacrifiés et préparation à la guerre
Source Archives Allemandes

Ensembles d'éléments mémoire de la Première Guerre Mondiale :
Fortifications allemandes, casemates, anciennes tranchées,
nécropole prises entre la Côte de l'Engin au Nord du Petit Donon
et la Corbeille au Sud-Ouest de la plateforme du Donon...
Source T&P – FAP ▼

Après la bataille des Donons, les troupes allemandes participèrent à la fortification du massif du Donon certainement dès la fin de l'année 1914 puisque le plan ci-contre daté de 1915 atteste de nombreuses fortifications. En aménageant une ligne de protection du Nord-Est au Sud-Ouest, de nombreux bunkers, tranchées et autres abris ponctuent le territoire du Petit Donon. Ceux-ci participent du souvenir du conflit et transcendent bien le simple périmètre du Petit Donon et du Donon.

Ces lieux n'évoquent cependant pas de la même manière la première Guerre Mondiale que l'ensemble des stèles présentes sur le Petit Donon. Le souvenir dans ces lieux évoque simplement des faits stratégiques d'une portion de l'histoire récente mais beaucoup moins le souvenir d'une action forte pleine d'humanité.





Carte 17 : Plan de 1915 de la ligne de défense et des fortifications allemandes. Les tranchées sont représentées par les traits bleus continus. S'ajoutent à celles-ci de nombreuses constructions comme illustrées précédemment. Celles-ci vont bien plus loin que le Donon et le Petit Donon ici pointés en rouge
 Source Archives militaires allemandes



La Grande Geurre prend fin le 11 novembre 1918. Les troupes françaises défilent dans la grande rue de Wisches.
Source : Livre sur Wisches de la mairie

Une nécropole fût créée sur la plateforme du Donon en mai-juin 1920. 110 chasseurs à pied, 72 fantassins et sapeurs et 182 autres combattants furent inhumés dans ce cimetière, certains corps provenaient certainement du Petit Donon. 24 soldats supplémentaires rejoindront malheureusement la nécropole après la Seconde Guerre Mondiale de 1939-1945. Le massif du Donon ne vivra pas les mêmes violents affrontements pendant la seconde Guerre Mondiale, il sera cependant un lieu important de passage d'évadés et autres prisonniers français.



Nécropole française créée en 1920, où les soldats français morts au Petit Donon sont enterrés
Source T&P - FAP

Avec la création des nécropoles françaises au Donon et allemandes à Niederbronn-les-bains à la sortie de la guerre, les sépultures ont été séparées. Comparé à l'acte d'humanité de 1916 d'une nécropole commune transcendant la notion de nationalité et de frontière sur le versant du Petit Donon, les nécropoles créées en période de paix, après la guerre, affirment une volonté de désunir les soldats morts dans un même combat et de réaffirmer la séparation selon la nationalité.

Extrait de la Carte 7 : Situation des cimetières militaires et nécropoles du territoire du Petit Donon
▼
- Source T&P - FAP





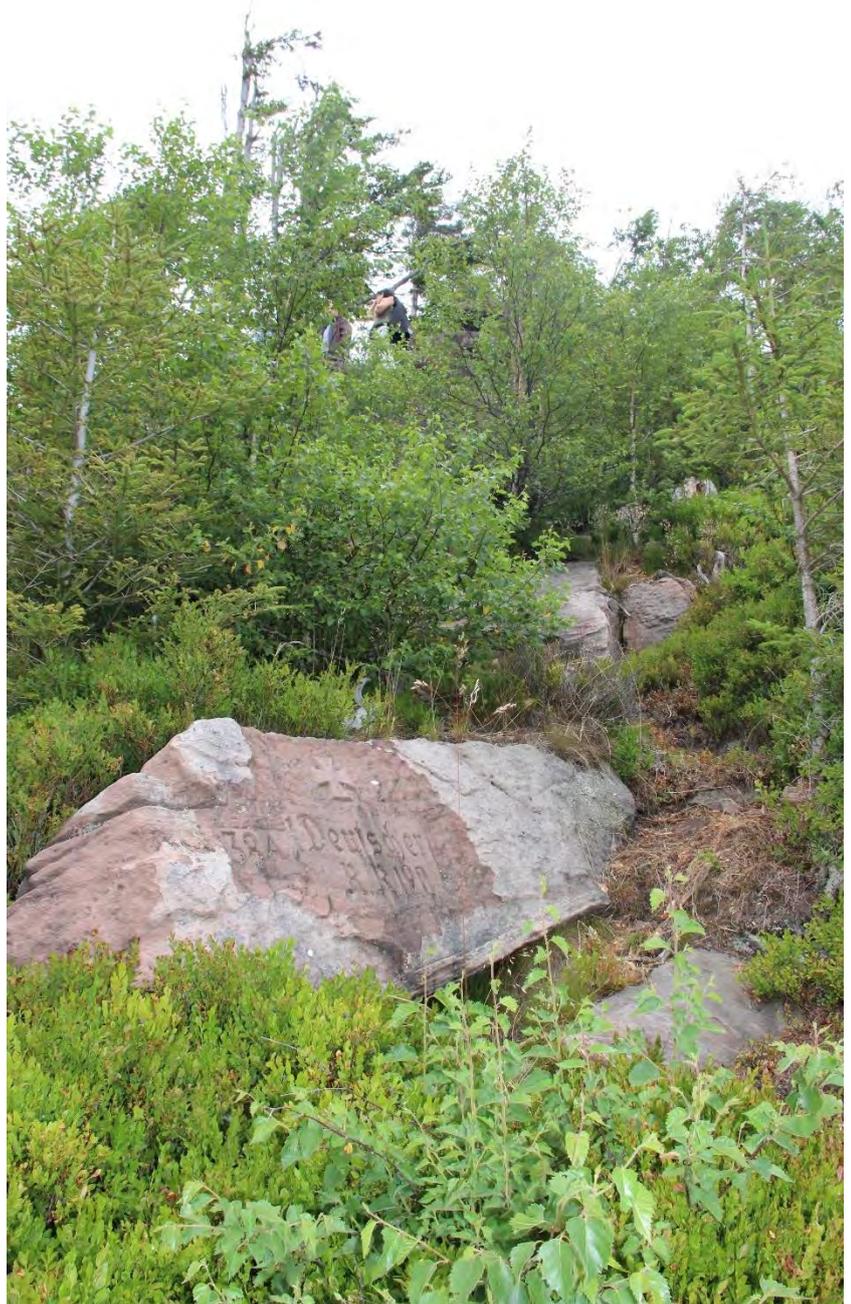
◀ Relevé photographique de quelques stèles témoignant de l'acte d'humanité de 1916 sur le versant Ouest du Petit Donon
Source T&P - FAP



Si le Petit Donon semble porter seul ou en grande partie le souvenir de la Grande Guerre c'est certainement parce qu'il témoigne directement du conflit par le biais des stèles de grès rose gravées par le Caporal allemand Ludwig Gebhart en 1916. Alors que nous sommes encore en plein conflit de la Première Guerre Mondiale, le Petit Donon témoigne d'un **geste extrêmement fort d'humanité** de la part des Allemands en demandant l'invention de cet hommage aux soldats allemands mais aussi français.



Aujourd'hui encore, ces stèles témoignent de cet acte de sagesse et de compassion. Alors que les derniers poilus ont disparus récemment, le Petit Donon apparaît comme un témoin des conflits de la Grande Guerre.



III. DES REPERES PAYSAGERS SYMBOLES SUPPORTS D'EXPERIENCES SINGULIERES



Jean-Nicolas Karth, Col du Donon, vue générale, XIXe siècle
Le peintre strasbourgeois a vécu de 1795 à 1878 en pleine période romantique .
Les qualités pittoresques de la silhouette des Donons sont d'ores-et-déjà reconnues au XIX^e
siècle alors même que le mouvement artistique du romantisme allemand se construit.
Source : bibliothèque nationale de Strasbourg

1. LES DONONS, MARQUEURS GEOGRAPHIQUES, LIEUX HISTORIQUES STRATEGIQUES ET SYMBOLE PITTORESQUE DU GRAND PAYSAGE

Le Petit Donon et le Donon forment donc un ensemble géographique cohérent. Leur morphologie naturelle de col de montagne reliant trois bassins versants font d'eux un lieu stratégique historique comme peuvent le prouver les frontières successives lui étant liées.

Pour le symbole géographique mais certainement pour les qualités pittoresques de sa silhouette, le massif des Donons a été représenté dès le XIXe siècle en peinture romantique puis par la photographie comme en témoignent de nombreuses cartes postales. Ces seconds types de représentations se lieront au développement d'un attrait touristique important vis-à-vis du massif

Elles participeront aux découvertes archéologiques faites sur le Donon. **Cependant les œuvres artistiques** liées au massif des Donons, aussi bien picturales que littéraires, semblent insuffisamment **marquantes dans l'histoire de l'art pour** attribuer le critère artistique en vue de son classement au titre des sites.

Le critère artistique ne peut être retenu comme argumentaire au classement du site du Petit Donon. Ni les quelques représentations picturales ni les sculptures gothiques des stèles qui, bien que très bien exécutées, demeurent relativement simple d'un point de vue technique et artistique.

Emile Gerlach (1875 – 1952), Le Donon, automne, 1924

Alors que le mouvement du romantisme allemand s'est essoufflé, Emile Gerlach trouve une sincère passion à la représentation de la silhouette opaque du Donon en contraste avec la tendresse des verts des pâtures, le bleuté des brumes s'étalant en fond de vallées et le rouge feu des feuillages d'automne...

Source : bibliothèque nationale de Strasbourg ▼



En plein période romantique, Edouard de Bazelaire écrira en 1834 dans « Promenades dans les Vosges, souvenirs et paysages »:

« Le Donon est une montagne des Vosges, élevée de 1100 m au-dessus du niveau de la mer. **Pour jouir de tout le prestige du tableau qu'embrasse la vue sur la cime du Donon, il faut y arriver à cette heure où la terre semble sortir du sommeil et déploie ses charmes sous les premiers rayons du crépuscule.**

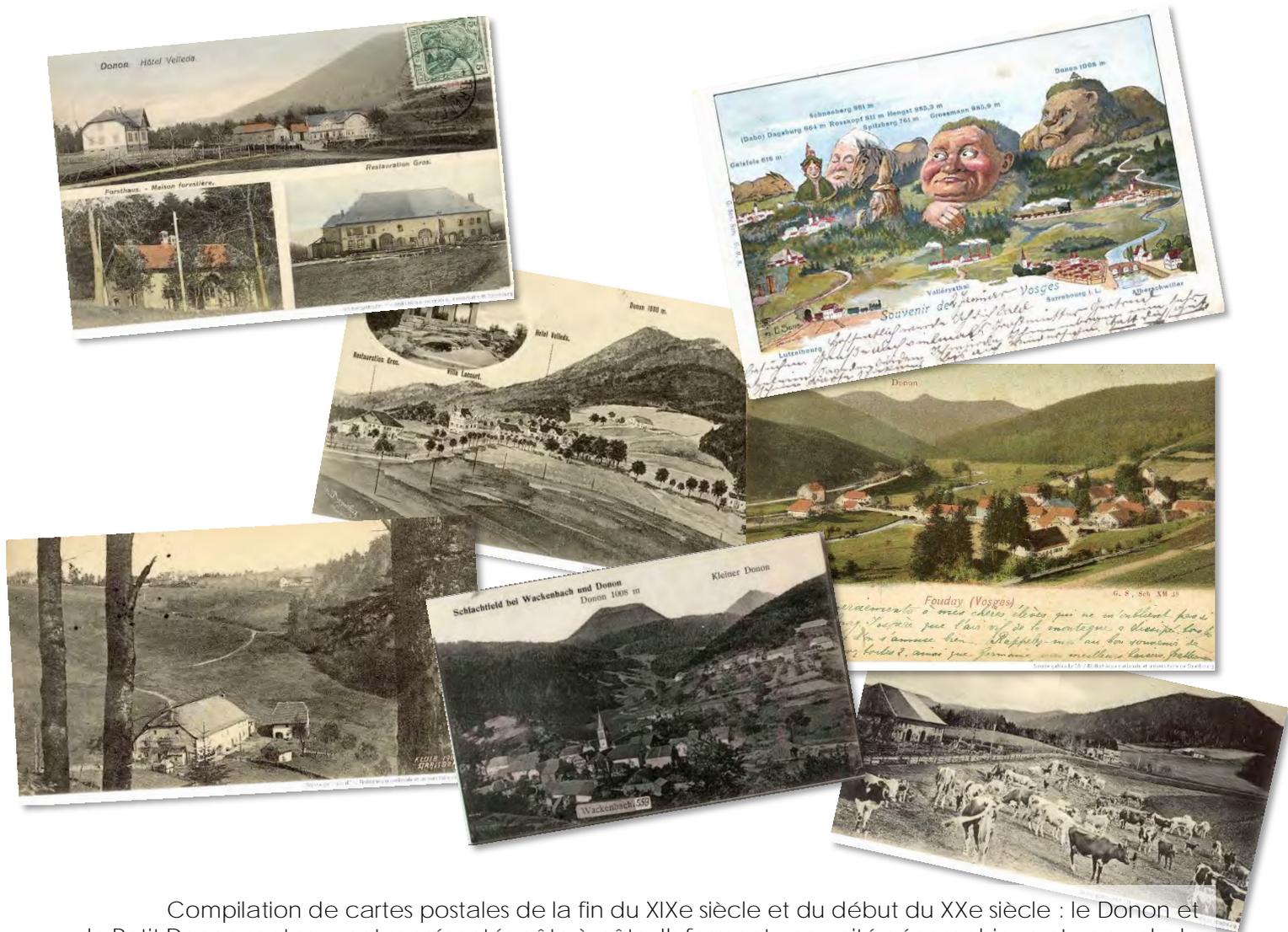
Cette nuit-là, **une teinte vaporeuse et blanchâtre, étendue aux voûtes de l'air, voilait le scintillement des étoiles, et la lune, pâle et tremblante, projetant sa douteuse lumière et de l'ombre dans les bois, aux froissements des arbres, aux soupirs des forêts, nous avançons en silence.** On arrive, après quelques temps de marche, à une clairière où le terrain devient à peu près uni, et, en élevant ses regards, on aperçoit la tête sombre et majestueuse du Donon ; puis en les rabaissant, **les noires cimes des Vosges, qui moutonnent à l'entour, semblables à des vagues agitées qui seraient tout à coup rendues immobiles au pied d'un rocher solitaire.** »



En extrapolant, on peut trouver des similitudes entre le paysage du massif du Donon et certaines peintures romantiques de Caspar David Friedrich (1774 -1840). Bien entendu, les paysages du quotidien à large échelle n'offrent pas toujours des premiers plans aussi pittoresques que les peintures du célèbre artiste. Cependant, la silhouette du massif des Donons, pourrait nous laisser croire qu'elle aurait pu influencer la réalisation de « Paysage de bohème avec le mont Milleschauer » ci-dessus à gauche, en comparaison avec cette vue depuis Fréconrupt à La Broque (Source T&P – FAP)



De la même manière, on trouverait au temple de Louis-Michel Boltz au sommet du Donon, au crépuscule, des airs du « Temple de Junon à Agrigente » réalisé aussi par Caspar David Friedrich en 1828-1830 ci-dessus à gauche. A droite, photographie de Etienne Ehret.



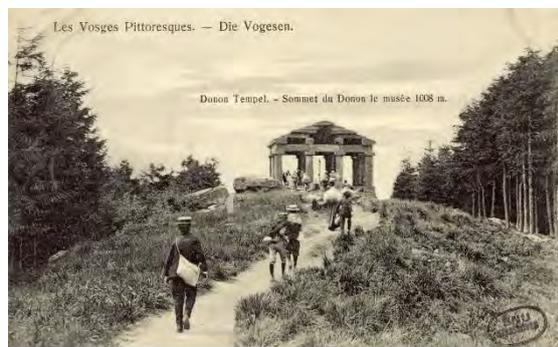
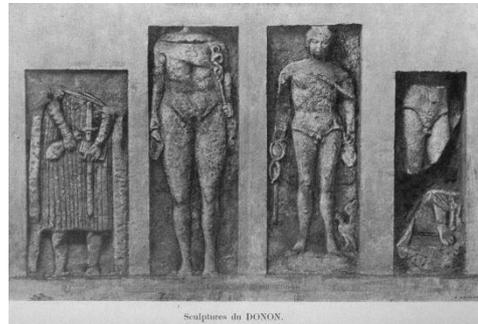
Compilation de cartes postales de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle : le Donon et le Petit Donon sont souvent représentés côte à côte. Ils forment une unité géographique et un symbole paysager cohérent. La multitude de représentations en carte postale du massif du Donon au début du XX^e siècle **témoigne d'un attrait touristique fort** alors même que la **notion de tourisme s'invente et côtoie** simultanément la visite de sites très fréquemment définis comme pittoresques. Aussi, le massif du Donon, formé par le Petit Donon et le Donon révèle bel et bien des qualités pittoresques. Tout comme les différentes représentations de celui-ci mais aussi les aménagements comme le temple au sommet du Donon, œuvre architecturale néo-classique très proche du romantisme.

Source : gallica.bnf

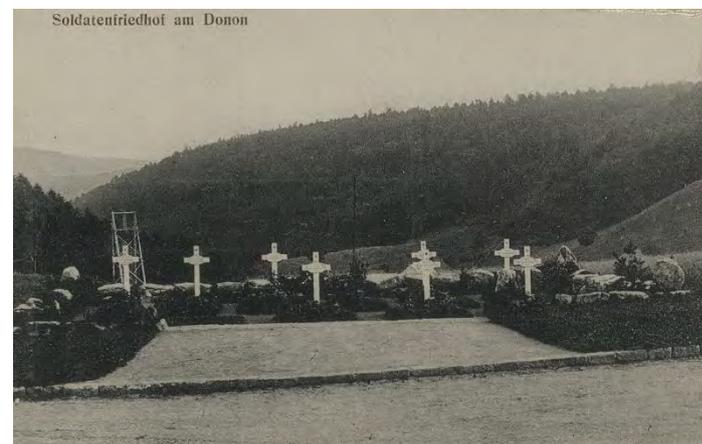


Aujourd'hui encore, le massif du Donon suscite un intérêt esthétique certain malgré l'évolution des techniques de représentations
 Source : Oeuvre photographique de Stéphane Regenass (2018)

L'importance historique du lieu notamment par rapport à son occupation celtique avérée par une succession de fouilles a donné un sens fort à ce territoire. La notion de « berceau de nos civilisations contemporaines » s'est additionnée au symbole d'ores-et-déjà acquis du col-frontière.



Les nombreuses cartes postales depuis la fin de XIXe siècle témoignent de l'importance culturelle vouée au massif des Donons
Source : gallica.bnf



Cette profondeur historique a sublimé les représentations sociales liées à un paysage déjà foncièrement remarquable et apprécié. Bien entendu, le conflit de la Première Guerre Mondiale a **réveillé l'aspect** tactique de ce massif des Donons. Les drames et évènements tragiques qui s'y dérouleront donneront à ces lieux et notamment au Petit Donon une dimension bien plus spirituelle et douloureuse. Le massif des Donons se pare alors **d'une once de mémoire, de souvenir d'un évènement traumatique** lié à la première guerre mais aussi d'un geste d'humanité rare en pleine période d'un des conflits les plus dévastateurs de l'histoire de l'humanité.

◀ Le massif du Donon a été marqué par la Grande Guerre, cependant, le paysage garde toujours un rôle primordial, même dans les photographies de bataillons ou l'aménagement des nécropoles.
Source : gallica.bnf



Ensembles de vestiges marquant le secteur des Donons : de La Corbeille à la Côte de l'Engin
Source : T&P - FAP

C'est surtout l'ensemble des travaux allemands de fortifications ayant suivi la bataille du 21 août 1914 qui réveilleront **l'aspect stratégique** du territoire des Donons qui au fur-et-à-mesure du temps, avait peut-être quelque peu disparu derrière **l'importance historique des lieux** liée aux découvertes celtiques.



Aujourd'hui, la qualité du paysage du Petit Donon et du Donon réside dans la richesse de **l'importance** des lieux, à la fois géographique et historique, militaire et mémorielle, touristique et naturelle. En effet, depuis peu, la redécouverte de la nature par les hommes et notamment par les habitants proches des Donons, Wisches, Grandfontaine, Schirmeck, Raon-sur-Plaine et autres, ajoute au massif des Donons une dimension naturelle forte et de bien commun.

Cette notion de patrimoine commun, vécu et partagé a certes été facilitée d'abord par **l'aspect culturel et historique des lieux**, mais c'est bien la richesse de la biodiversité et la nature, trop longtemps coupée des hommes qui vivent dans les fonds de vallée qui a sublimé cet aspect patrimonial du massif des Donons.



Milieux naturels typiques des milieux acides sur grès
Source T&P - FAP



Vue depuis le temple sur le paysage sommital du Donon
Source T&P - FAP

2. LE PAYSAGE DU DONON : L'EXPERIENCE SENSIBLE DU TEMPS LONG OU ARCHEOLOGIQUE DU PAYSAGE

Le massif du Petit Donon et du Donon forme bien un tout cohérent d'un point de vue du paysage notamment par la richesse de représentations sociales qui existent quant à eux et à leur évolution. **Pourtant, l'ascension de l'un et de l'autre, et leur visite, suggère des expériences paysagères relativement différentes.** Elles ne positionnent pas les visiteurs dans la même expérimentation des lieux notamment **et surtout grâce à l'objet visé lors de l'ascension** très différent entre le sommet du Petit Donon (stèles) et celui du Donon (vestiges archéologiques).

Le Donon suggère une expérience sensible de son paysage intimement lié à la longue histoire qui est la sienne. Le visiteur avant même son premier pas sur le mont, possède une certaine connaissance des vestiges trouvés sur sa partie sommitale. La véracité des découvertes archéologiques sur les lieux rompt avec les éventuelles légendes qui auraient pu être attribuées au Donon.

Le critère légendaire vis-à-vis du **mysticisme qui entoure le lieu est loin d'être** suffisant pour un classement au titre des sites.

Le lieu, comme évoqué précédemment est largement affilié à de nombreuses croyances et religions passées, **notamment à l'époque celtique.** Cependant, rien ne rattache le Donon ni le Petit Donon à une quelconque fable, histoire, mythe ou légende. Aussi, le critère légendaire ne peut pas être retenu comme argumentaire au classement au titre des sites. En effet, aucune allégation ne semble lier ni le Donon, ni le Petit Donon, ni le massif en général à une quelconque légende ou **mythe connue ou reconnue aujourd'hui.**

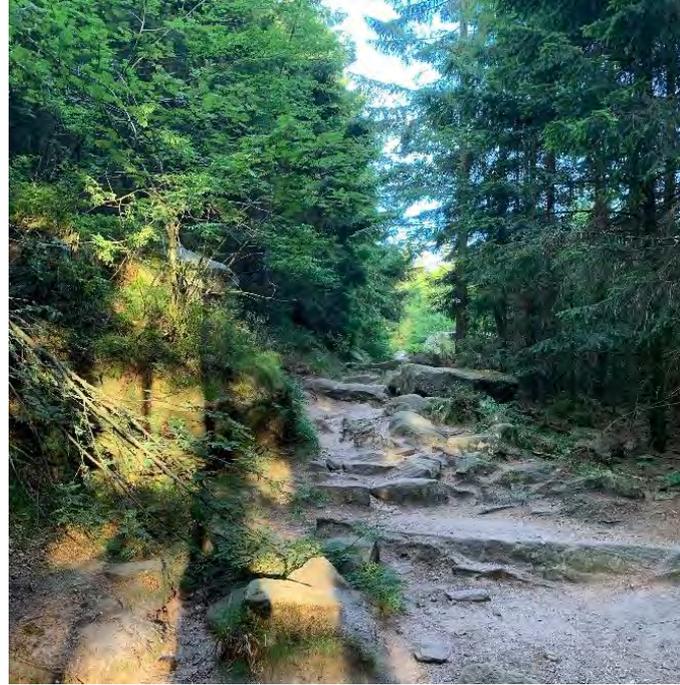
C'est ce qui guide son envie de gravir le Donon et c'est le **bagage culturel** qu'il emporte avec lui tout au long de **l'ascension.** Cette expérience paysagère est inhérente au mystique, au rêve et à la contemplation. Les vestiges visés ne sont pas de vulgaires traces d'habitations quelconques. Ils évoquent directement des lieux de cultes puissants et séculaires. Ils font directement appel à **l'imaginaire de l'homme** occidental quant à de potentiels ancêtres beaucoup plus connectés aux forces telluriques et à l'écoute de leur environnement.



Un lieu propice au mystique et à la contemplation des Vosges pourtant non support d'une quelconque légende ou mythe
Source T&P - FAP

La forêt d'épicéas coupe l'ascensionniste de son lien avec son monde contemporain. Le triptyque roche, forêt et fabriques humaines le plonge dans une connexion au lieu. La mise en scène de l'ascension comme des espaces de vestiges sur la partie sommitale cadence les émotions humaines. L'effort fourni durant la montée participe complètement à l'enthousiasme de la découverte du sommet du Donon.

Enfin, le splendide panorama sur l'ensemble des Vosges Moyennes, le plateau Lorrain et la plaine d'Alsace abasourdit le visiteur et le reconnecte au monde global sans rompre le lien créé avec le lieu et le Donon

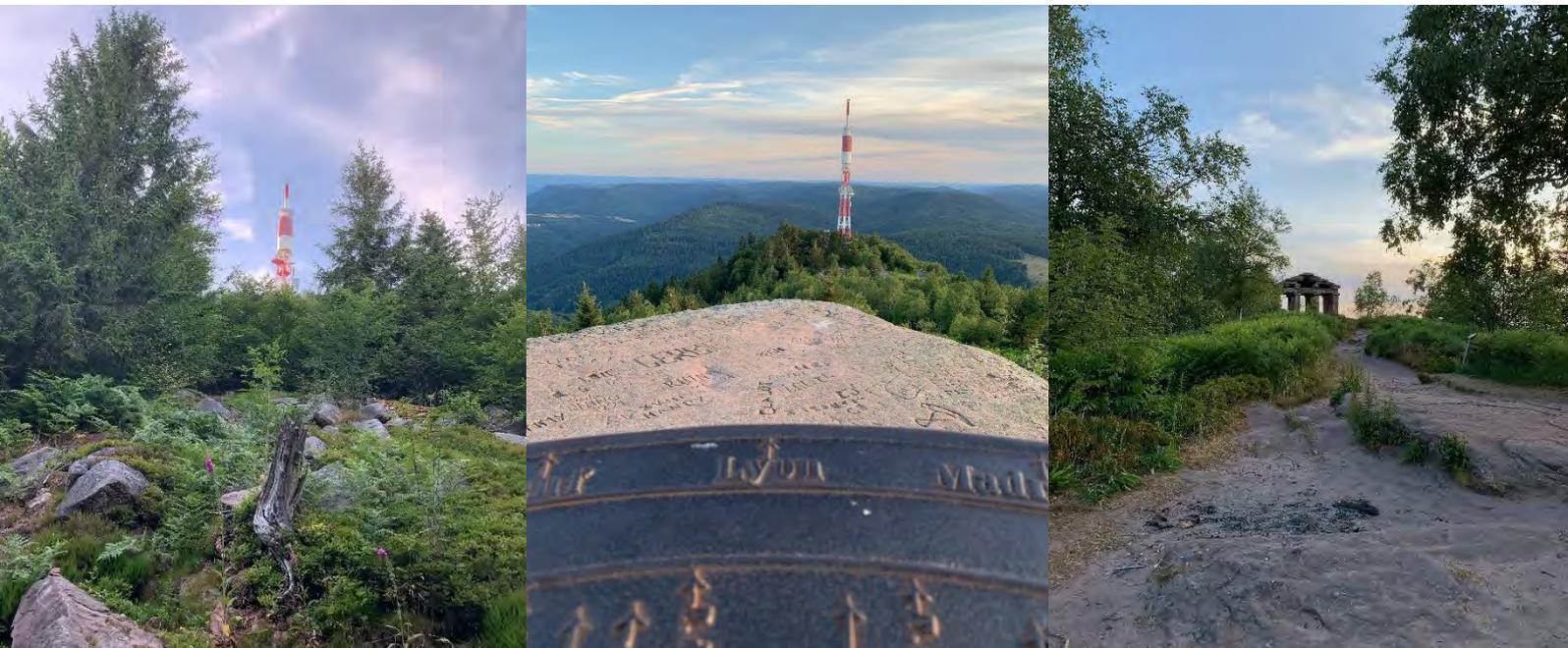


La forêt coupe le visiteur du monde contemporain
Source T&P - FAP



Le triptyque forêt, grès et fabriques humaines pousse l'ascensionniste à une connexion au lieu. De gauche à droite et de haut en bas : la remontée mécanique prise dans la végétation nous rappelle la pratique du ski au XX^e siècle. L'escalier construit pour l'Empereur Guillaume II est un souvenir de la Grande Guerre. Le Rocher à Bassins et Rainures évoque de façon incertaine une légende populaire de sacrifices il y a fort longtemps. Les reconstitutions de vestiges rappellent l'époque celtique. Les rochers massifs de grès rappellent la formation géologique de la montagne. La tour téléphonique nous rappelle à la réalité de notre monde contemporain et le met en vis-à-vis avec le temple romain, époque fondatrice de notre civilisation actuelle.

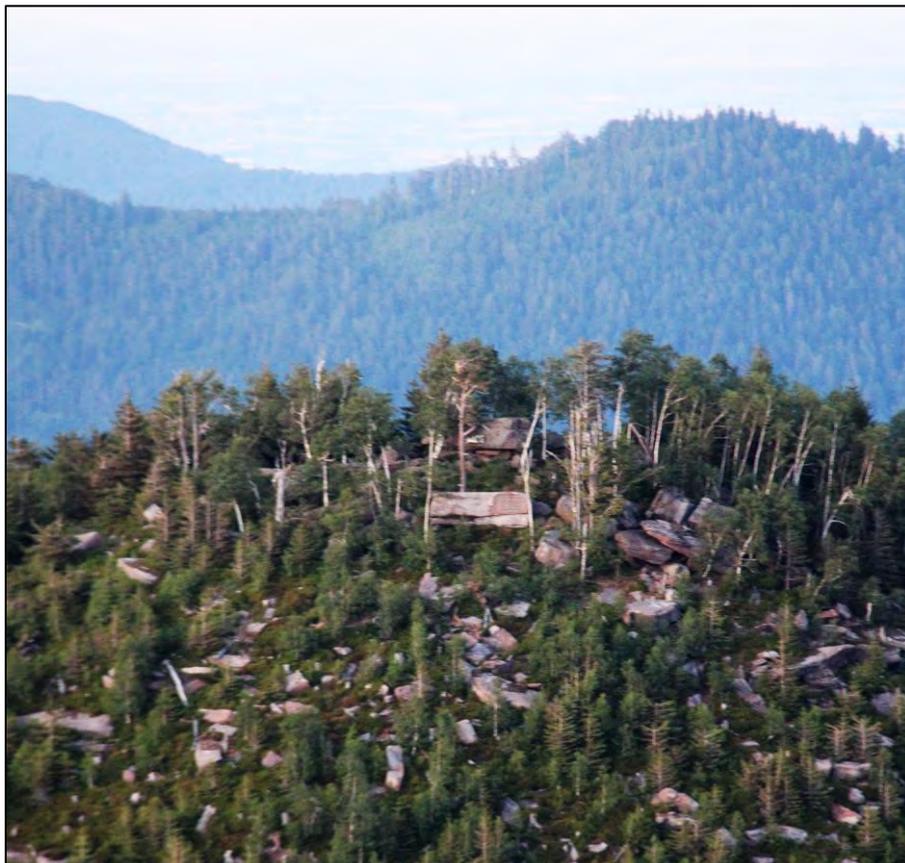
Source T&P - FAP





Depuis le sommet du Donon, le visiteur a une vue plongeante sur le Petit Donon. D'ici on peut ressentir que ce lieu semble torturé, plus dur, sévère, presque tourmenté... La tempête de 1999 a largement participé à cet aspect décharné du lieu. Pourtant rien n'indique sur la partie sommitale du Donon **quel évènement s'est déroulé** sur son jumeau le Petit Donon malgré le potentiel du lieu pour témoigner de ce passage de l'histoire traumatique la Grande Guerre.

Source T&P - FAP





Le Petit Donon, une expérience paysagère strictement différente de l'ascension du Donon
Source T&P - FAP

3. LE PAYSAGE DU PETIT DONON : L'EXPERIENCE PAYSAGERE DE LA MEMOIRE D'UN ACTE D'HUMANITE DE LA GRANDE GUERRE

L'expérience paysagère de l'ascension du Petit Donon est différente de celle du Donon. Bien que certaines similitudes puissent s'opérer dans les mécanismes de connexion du visiteur au lieu, l'approche sensible du lieu demeure tout de même très différente. Il est évident que la forêt joue un rôle similaire que lors de l'ascension du Donon : elle coupe le visiteur du monde contemporain auquel il appartient. Une fois encore l'effort fourni durant l'ascension joue aussi un rôle fondamental car il éveille la sensibilité du promeneur.

Cependant, cette ascension est bien plus compliquée que celle du Donon car bien moins accessible. Le Petit Donon n'est balisé que simplement, notamment par les multiples bénévoles qui œuvrent à l'accessibilité du lieu avec une ingénieuse sobriété. En effet, la montée aux stèles du Petit Donon est loin d'être des plus faciles, si au départ elle débute par une piste forestière relativement confortable, celle-ci est rapidement abandonnée au profit d'un très étroit sentier à flanc de coteau, qui s'insère avec difficulté dans une pente relativement forte et chaotique, parsemée de blocs de roches en tous sens.



Vue intérieure du Petit Donon, entre roche et végétation torturée, le paysage chaotique éveille la sensibilité du visiteur.
Source T&P - FAP



L'ascension du Petit Donon débute par les sombres forêts d'épicéas et termine par un paysage lumineux et ouvert rempli d'émotions difficiles et du sentiment de mémoire liée au sacrifice d'individus pour une multitude d'autres
 Source T&P - FAP

Au fur-et-à-mesure de la montée, la forêt d'épicéas se dote de bouleaux, frênes, pins, myrtilles, callunes et fougères aigles jusqu'à devenir un milieu ouvert. Progressivement, la végétation semble avoir de plus en plus de difficultés à se développer correctement. Une fois au sommet, les arbres sont rares et les quelques un présents, semblent résister avec difficulté aux conditions pédoclimatiques peu confortables.

Ce grand paysage des Basses Vosges entre en contraste fort avec le sommet du Petit Donon. La forêt dévastée par la tempête de 1999, les souches d'arbres abandonnées sur place, les rochers qui semblent dévaler le coteau, les arbres torturés par les vents et le froid et **l'éparpillement chaotique de stèles gravées** avec une prodigieuse précision suggère une rupture violente avec ce vaste paysage boisé doux et ronds des Basses Vosges Gréseuses.

La simplicité du lieu et son aménagement guident sobrement le visiteur vers des émotions brutes, primitives et naturelles. La profondeur historique du lieu, rappelant un équilibre difficile entre passé douloureux de bataille, de guerre et **d'acte d'humanité** en plein conflit éveille chez le visiteur des sentiments les plus troublants. Le lieu révèle un besoin spontané et incontrôlable de recueillement chez le visiteur. Partagé entre **recueillement et l'inconfort de se trouver** dans un cimetière géant le visiteur **est ému devant l'apparente** beauté et virtuosité du grand paysage.

Quelques stèles commémorant le sacrifice d'individus pour leur nation. Les stèles ne sont pas nominatives sauf pour deux français dénommés Dissard et Gaudin. Source T&P - FAP



L'expérience sensible du Petit Donon exprime une particularité forte face à son homologue. Le Donon peut évoquer assez aisément des notions inspirées du mouvement romantique qui s'étale du XVIII^e jusqu'à la moitié du XIX^e. Il évoque le rêve et la contemplation, le mystère et **l'évasion**, notamment vis-à-vis de la profondeur historique liée à l'occupation celte de son sommet.

Le Petit Donon, pourrait, lui, se rapprocher du sublime, ce concept esthétique issu du romantisme mais qui qualifie avec extrémisme les sentiments ressentis à la découverte d'un paysage. Depuis le Donon, avec la vue plongeante sur le Petit Donon, le sublime peut déjà se ressentir. Avec la mise à distance de l'observateur de ce lieu, mémoire de bataille, le **sentiment d'inaccessibilité inspire un étonnement mêlé de respect** aux individus sacrifiés.

Au contact des stèles, lorsque le visiteur est partagé entre le phénomène **d'individualisation** des soldats sacrifiés par la lisibilité des stèles et la contemplation du grand paysage, vaste et unifié, **l'homme est submergé par ses sentiments**.

- C'est là que réside la notion de sublime au Petit Donon –

Kant résume le sublime à « *ce qui par cela seul qu'on peut le penser, démontre une faculté de l'âme qui dépasse toute mesure des sens* ».

La puissance des lieux issue de la multitude de sacrifices individuels, exaltée par le travail de mémoire du visiteur, laisse place à **l'acceptation de sentiments nécessairement contradictoires**. Entre le sordide de la mort et la noblesse du sacrifice. Entre l'atrocité de la guerre évoquée par les stèles et la beauté du grand paysage placide et immuable. De la **barbarie à l'humanité**.

Le Petit Donon est une expérience sensible du paysage qui n'impose pas de limite au ressenti. Elle est une expérience même du sentiment contre la raison, et le travail personnel de mémoire révèle en cela la singularité du paysage du Petit Donon. Cette expérience aurait pu être œuvre. Si les temporalités artistiques du sublime et du souvenir de la Grande Guerre avaient concordées, le lieu aurait certainement pu être le support de représentations remarquables.

En cela, le pittoresque peut être attribué comme caractéristique intrinsèque du Petit Donon notamment par la singularité de son **paysage lié à un acte d'humanité tout** autant singulier.



L'expérience sensible du Petit Donon, au contact des stèles, face au grand paysage, la raison est délaissée au profit de **l'expression brute** de sentiments humains pourtant discordant.
Source T&P - FAP

L'ascension du Petit Donon est une expérience de paysage singulièrement différente de celle du Donon. Le paysage du Petit Donon suggère une originalité du lieu importante voire unique au monde. La qualité du lieu demeure cependant en grande partie grâce à la discrétion de celui-ci qui le protège.

Ce site exprime pleinement des caractéristiques singulières à la fois historiques et pittoresques. La force de l'acte d'humanité exprimée par la multitude de stèles rappelle au visiteur la violence des combats et le sacrifice d'une multitude de soldats. L'aspect général du site chahuté par la tempête de 1999 et les vents violents d'hiver offre un cadre insolite pour une nécropole originale bien plus riche d'humanité que les nécropoles d'après-guerre. Cette originalité détache le site du Petit Donon du massif global des Donons. Si le romantisme s'exprime dans la silhouette et l'aspect général du massif, le Petit Donon affirme un pittoresque chargé de références au sublime grâce à la distance temporelle que le visiteur entretient avec la bataille du 20 et 21 août 1914. Dans un même temps, c'est bien l'aspect chaotique du lieu qui, au regard de l'histoire terrible du site, sublime l'acte d'humanité d'honorer les victimes de la guerre sans considération de nationalité, d'ethnie, de religion ou de frontière.

Photo : T&P - FAP



Le paysage du Petit Donon affirme des qualités paysagères singulière qui puise ses fondements au cœur même de la culture européenne. Les caractéristiques historiques et pittoresques du lieu sont l'expression même du socle socio-culturel commun qui lie les européens entre eux. Le regard que l'on pose sur le Petit Donon puise dans une culture **commune européenne de l'art** : le romantisme et le sublime. Ce regard s'accroît par le souvenir de **l'histoire traumatisante de la Grande Guerre**, qui lui, dépasse les frontières européennes et **fait sens à l'échelle internationale**. Le paysage du Petit Donon **est en cela, l'expression brutale et sincère de ce qui lie les hommes au beau**.

C'est en cela que ce paysage apparaît comme un patrimoine commun exceptionnel et que son classement au titre des sites pour les critères historiques et pittoresque fait sens.

La reconnaissance de ce lieu, mais aussi de l'acte fort qui l'accompagne ne devrait en aucun cas s'accompagner une trop forte fréquentation du site. La **reconnaissance de la singularité d'un paysage** portant les stigmates de Grande Guerre témoignerait que même dans les plus sombres périodes **de l'histoire, l'homme est toujours capable d'acte d'humanité**.



Vue sur le Donon depuis la nécropole exceptionnelle du Petit Donon
Source T&P - FAP

CONCLUSION : LES CRITERES PROPOSES AU CLASSEMENT

Le territoire du Petit Donon, qui avec le Donon, forme la limite naturelle et administrative entre Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges et Bas-Rhin, présente un paysage caractéristique des basses Vosges gréseuses. Les monts forestiers, entrecoupés de vallons et vallées ouvertes, où sont installés les hommes et leurs activités, présentent de réelles qualités naturelles liées aux milieux et aux espèces faunistiques et floristiques présentes. Cette richesse est à **l'image de l'ensemble du massif des Vosges** et bien que d'intérêt, comme évoqué précédemment, elle ne présente pas une singularité suffisante pour l'attribution du critère scientifique à ce territoire en vue d'un classement au titre des sites.

L'ensemble géographique du massif des Donons s'accorde par son histoire élargie et ses caractéristiques naturelles à demeurer un lieu prédestiné à la démarcation. Cette situation s'affirme par la difficulté de son franchissement et par les nombreux points d'observation qu'il suggère. Cette singularité a fait du massif des Donons, un lieu historique stratégique : du Néolithique à la Première Guerre Mondiale. Le Donon et le Petit Donon forment un tout cohérent en termes de géographie et la représentation que l'on se fait d'eux en tant que « Massif du Donon ». Cependant, même riches de sens et de représentations en peinture et en littérature, **ils n'ont pas marqué l'histoire de l'art** à proprement parler pour prétendre au critère artistique des sites classés.

Pour autant, les qualités paysagères des lieux, dans leurs formes, leurs couleurs, leurs alternances de lumières, leurs textures et au loin leurs silhouettes témoignent de réelles qualités pittoresques et suggèrent des expressions dignes du romantisme.



Ascension du Petit Donon, le grand paysage se dévoile en sortant de la forêt d'épicéas
Source T&P - FAP

Au-delà de ce critère, le massif des Donons **témoigne** d'une richesse historique. Il présente de nombreux vestiges de la Grande Guerre qui attestent d'une géographie singulière liée à l'homme. L'ensemble des fortifications allemandes avec les casemates, blockhaus, tranchées, les stèles du Petit Donon en mémoire des soldats morts lors de la bataille d'août 1914, ainsi que les différents cimetières militaires dépassent l'acte de mémoire de guerre et plongent le visiteur dans l'évènement traumatisant de la Première Guerre Mondiale. Cette dimension gagne en profondeur lorsqu'elle est mise en parallèle des vestiges celtiques du Donon.

Les ascensions du Donon et du Petit Donon transmettent des expériences paysagères sincèrement différentes. Chacune suggère un retour dans le passé mais de manières distinctes.

Le Donon, par la richesse historique qu'il suggère, du néolithique à aujourd'hui, avec une importance accrue à la période celtique et gallo-romaine, témoigne du temps long du paysage. Il ne laisse pas de place à des allégations lui attribuant d'éventuelles légendes.

Malgré le mysticisme sincère qui entoure le Donon, la véracité des fouilles archéologiques du sommet vient empêcher la capacité du lieu à soutenir le critère légendaire comme argumentaire au classement.

Le versant Ouest du Petit Donon, où reposent les stèles porte ce témoignage **d'humanité et de respect**. Il suffit à lui seul à justifier le critère historique de ce paysage pour un classement au titre des sites. Le Petit Donon, témoigne d'un évènement historique récent, celui de la Première Guerre Mondiale. Il précise même le sujet et ramène à l'histoire factuelle. L'ensemble des stèles gravées par Ludwig Gebhardt témoigne d'un acte d'humanité exceptionnellement fort : celui d'honorer la mémoire de soldats morts lors de la bataille du 20 et 21 août 1914, allemands, comme français, en 1916, alors que le conflit n'est pas encore terminé et que la guerre sévit toujours. Ce critère évident pour ce lieu de mémoire pourrait cependant se décliner de trois façons selon la manière de considérer la richesse historique du territoire du Petit Donon et plus largement du massif des Donons.



En plein cœur du Petit Donon, l'âme est divisée entre splendeur du grand paysage et mémoire des sacrifiés.
Source T&P - FAP

LE CRITERE HISTORIQUE

La première perception de ce critère serait celle puisant sa logique dans une cohérence territoriale, du fonctionnement global d'une frontière naturelle habitée depuis longtemps par l'homme et révélée lors de la Grande **Guerre notamment par l'ensemble des fortifications allemandes qui s'étendent de la Corbeille, au Sud-Ouest, jusqu'au Nord de la Côte de l'Engin, comprenant le Petit Donon et ses stèles.**

Une seconde façon de décliner le critère historique pourrait être celle en lien direct avec **l'évènement traumatique de la bataille du Petit Donon du 20 et 21 août 1914 jusqu'à l'acte d'humanité de la gravure des stèles.** Cette perception historique concernerait le paysage s'étendant du Col du Donon, avec sa plateforme jusqu'au Nord de la Côte de l'Engin comprenant alors aussi le Donon et le Petit Donon.

La dernière manière, et la plus forte, de percevoir le critère historique serait, comme évoqué précédemment, de considérer **l'acte seul de gravure des stèles, en tant qu'acte d'humanité, comme fait historique suffisamment majeur et lisible dans le paysage pour supporter seul le critère historique en vue d'un classement au titre des sites.** Cette expression du critère historique prend alors place sur le versant Ouest du Petit Donon et sur une portion du versant Est du Donon, il concerne le paysage immédiat des stèles.

Le classement du territoire du Petit Donon **s'accorde à dire que c'est bien l'acte d'humanité qui est foncièrement singulier** comme fait historique lisible dans le paysage. En effet, le paysage du Petit Donon témoigne d'une histoire singulière amplifiée et valorisée par un paysage chaotique. Au-delà des stèles et du rappel à la bataille, le versant du Petit Donon pousse le visiteur à visionner les scènes d'horreur ayant pu se dérouler les 20 et 21 août 1914. De plus, même si l'acte de gravure est la conséquence d'une bataille, elle-même la conséquence d'une position géographique stratégique historique, celui-ci demeure un acte rare en période de guerre. **Alors que l'Allemagne** préparait de futurs conflits au même endroit par la fortification du massif des Donons avec des casemates, tranchées, batteries d'artillerie, chemins de fer et téléphériques ..., il fut **décidé d'honorer tous les soldats décédés** lors de cette bataille et de créer une des plus singulière nécropole transcendant les nationalités, ethnies, frontières et religions. La gravure de ces stèles, en pleine guerre (1916), en pleine préparation d'affrontements, **rend cet acte d'humanité** historiquement plus profond et beau que de nombreux autres hommages aux sacrifiés, même d'après-guerre.

Aussi, sa mise en cohérence avec les événements l'ayant permis et succédés suppose un regard sur le choix d'un potentiel périmètre plus ou moins élargit justifiant le classement.



Une stèle au milieu du chaos végétal et minéral du Petit Donon
Source T&P - FAP

LE CRITERE PITTORESQUE

L'expression du critère pittoresque se trouve dans le rapprochement que le paysage du Petit Donon peut avoir avec le mouvement artistique du romantisme. En parallèle des deux premières manières de percevoir le critère historique, le pittoresque à l'échelle des deux Donons s'exprime comme évoqué plus tôt par des qualités pittoresques imprégnées de romantisme allemand. De loin, la silhouette que dessinent le Petit Donon et le Donon rappelle étonnement la silhouette des montagnes que Caspar David Friedrich peignait dans « Paysage de bohème avec le mont Milleschauer ». Le Temple du Donon classé aux Monuments Historiques, affirme clairement ses affiliations au romantisme allemand comme l'ensemble des forêts sombres d'épicéas, en dialogue incessant avec les blocs de roches et montagnes. Face à la dernière expression du critère historique, le critère pittoresque évoque ici aussi des notions proches du romantisme, mais s'inscrit pleinement dans la notion de sublime notamment face aux sentiments plus forts et opposés que le visiteur supporte sur site.

En effet, le visiteur, sur le versant du Petit Donon, observe une mise en recul temporelle suffisante pour contempler (dans son imaginaire) l'atrocité de la bataille du 20 et 21 août 1914 au sein d'un splendide paysage comme immuable. Partagé entre la noblesse du sacrifice et la **mort qu'il induit, entre l'atrocité de la guerre** évoquée par les stèles et la beauté du grand paysage, entre la barbarie et **l'humanité, l'observateur succombe inévitablement au déferlement d'émotions** contradictoires et incommensurables.

L'analyse patrimoniale et aussi bien géographique qu'historique du territoire du Petit Donon confirme les qualités intrinsèques de ce lieu et la singularité de son paysage. Si les critères scientifique, artistique et légendaire ne peuvent pas justifier le classement au titre des sites, les critères pittoresque et historique apparaissent comme une argumentation sincère et sensible pour une reconnaissance nationale du Petit Donon comme paysage patrimonial d'exception.

BIBLIOGRAPHIE

ADEUS – Référentiel paysager du Bas-Rhin – Décembre 2013

AGRONOMIE ENVIRONNEMENT & SOCIETES, Les ateliers Terrain, Pour une démarche participative en agronomie clinique – Vol n° 7 – Num 2 – Décembre 2017

AMBROISE R. & LAUMOND J-S., Le design territorial – Un concept adapté au travail des collectivités territoriales ? — 2018

CABRIT J-L. & MICHEL D., Projet de classement des sites funéraires de la guerre 1914 – 1918 – juin 2017

DISTRICT DE LA VALLEE DE LA BRUCHE - Etude paysagère de la vallée de la Bruche – Tome 1 & 2 – Diagnostic – 1992

DISTRICT DE LA VALLEE DE LA BRUCHE - **Projet paysager et programme d'actions pour la vallée de la Bruche dans sa partie aval** – Rappel du diagnostic et propositions pour la gestion des paysages –Mai 1995

FONCIN P., La deuxième année de géographie - 1888

GORGEU Y., **Mettre l'humain au cœur de paysages : l'exemple de la vallée de la Bruche** –2018

INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL – Bas-Rhin – III° inventaire 2002

JOLLOIS J-B-P., Mémoire sur les antiquités du Donon – 1828 - BNF

JOLLOIS M., Mémoire sur les antiquités du Donon – 1828

LES CHEMINS DE LA MEMOIRES – Paysages en guerre – Paysages de guerre – Numéro Hors-série –Novembre 2018

LINCKENHELD É., Une frontière romaine étudiée sur le terrain. Les limites de la BELGICA et de la GERMANIA en Lorraine. In: REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES. Tome 34, 1932, n°3. pp. 265-287.

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Natura 2000 - FR4201801 - Massif du Donon, du Schneeberg et du Grossmann – 2019

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Cours et prairies humides de la Bruche et de ses affluents de Saâles à Schirmeck (Identifiant national : 420030402)

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Mines à Grand-Fontaine (Identifiant national : 420030464)

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Vallée de la Sarre blanche de Turquestein-Blancrupt à Niderhoff (Identifiant national : 410006939)

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - LA PLAINE DE LA SOURCE A LA TROUCHE A RAON-L'ETAPE (Identifiant national : 410030396)

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Forêts de montagne des Vosges moyennes du massif du Donon au Schneeberg (Identifiant national : 420007219)

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENERGIE ET DE LA MER - Natura 2000 - FR4211814 - Crêtes du Donon-Schneeberg, Bas-Rhin – 2019

PETITHUGUENIN J. - La barrière des Vosges - 1918

PETRY F., *Le Donon : bilan des observations et recherches archéologiques, Saisons d'Alsace, n°63* - 1977

ROUBIER J., Vosges. Aquarelles de Nicolas Markovitch. - 1942

TOURING CLUB DE FRANCE - À la France : sites et monuments. La Lorraine (Territoire de Belfort, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges) / [notices de Onésime Reclus] - 1900-1906

11e régiment du génie, historique des compagnies 21/3 et 21/4, campagne 1914-1918 : compagnies de Corps du 21e C.A [corps d'armée] - 1923

Sitographie

culture.gouv.fr/public/mistral/mdp_fr?ACTION=RETOUR&USURNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P ,

culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine

delcampe.net

gallica.bnf.fr

geoportail.gouv.fr

grandfontaine.fr/

institut-iliade.com/a-la-recherche-des-dieux-celtes-du-donon/

inventaire-forestier.ign.fr

journals.openedition.org/insitu/10882#tocto2n8

le-souvenir-francais.fr/

lieux-insolites.fr/cicatrice/14-18/donon/donon.htm

monumentum.fr/sommet-musee-donon-pa00084719.html

paysages-et-sites-de-memoire.fr

paysages-et-sites-de-memoire.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche_BR01.pdf

paysages.alsace.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?rubrique12

paysages-et-sites-de-memoire.fr/site/le-donon

persee.fr

ville-schirmeck.fr/

valleedelabruche.fr

wisches-hersbach.fr/



Etude patrimoniale du territoire du Petit Donon
Phase 1 – Diagnostic de territoire – Novembre 2019
Territoires & Paysages // Fabriques AP
DREAL Grand-Est